

Afbeeldingen van Tony Johannot (1803-1852)
Illustrations de Tony Johannot (1803-1852)
dans / in **Don Quichot (1908)**
de / van Lode OPDEBEEK (1869-1930),
écrivain / **schrijver** (sous le pseudonyme de / **onder schuilnaam van**
Rik Van **FIENEN**) et éditeur / **en uitgever** :
(par Bernard GOORDEN)

De uitgever Lode OPDEBEEK heeft 56 afbeeldingen van Tony Johannot gebruikt / L'éditeur Lode OPDEBEEK a utilisé 56 illustrations de Tony Johannot de / uit **Don Quichotte** pour / voor Lode OPDEBEEK écrivain / schrijver in **De vroolijke lotgevallen van Don Quichot en zijn schildknaap Sancho Panza** (1908).

Een paar werden omgekeerd / Quelques-unes ont été inversées.
Ontdek welke hier beneden / Découvrez lesquelles ci-dessous.

© 2018, Bernard GOORDEN

DE VROOLIJKE LOTGEVALLEN VAN
DON QUICHOT
en zijn schildknaap **SANCHO PANZA**

BEWERKT DOOR RIK VAN FIENEN



LODEWIJK OPDEBEEK, BOEKHANDELAAR, ANTWERPEN.

Don Quichot

BEWERKT DOOR

RIK VAN FIENEN



LODEWIJK OPDEBEEK

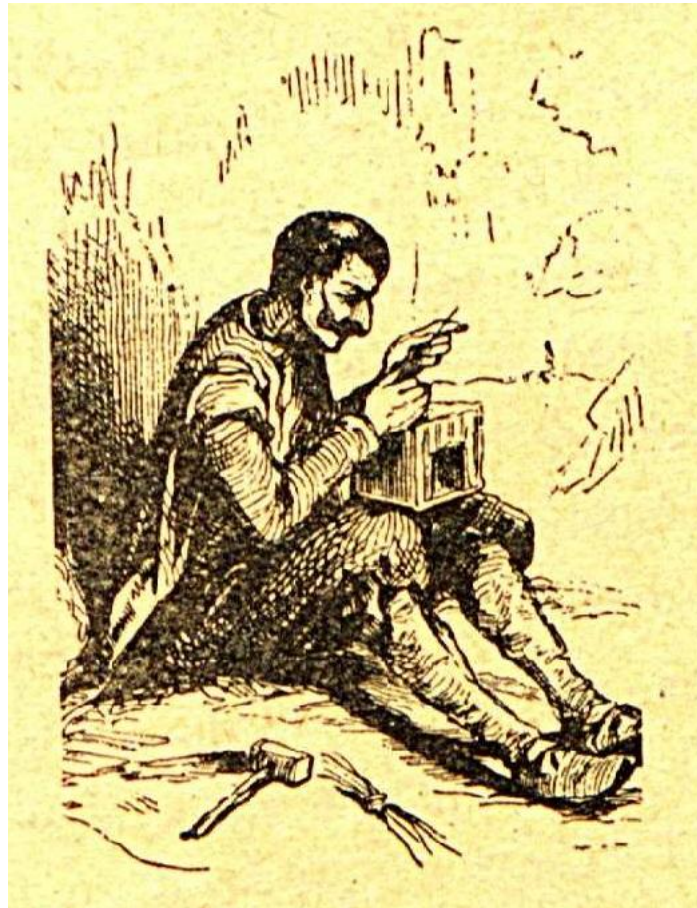
UITGEVER

SINT WILLEBRORDSSTRAAT, 57, ANTWERPEN

3 « UNIDENTIFIED » afbeeldingen / illustrations.
(zie vervolg **INFRA** / Voir suite **INFRA**)



Op bladzijde 465 / page 465
Misschien van / peut-être de Emiel WALRAVENS

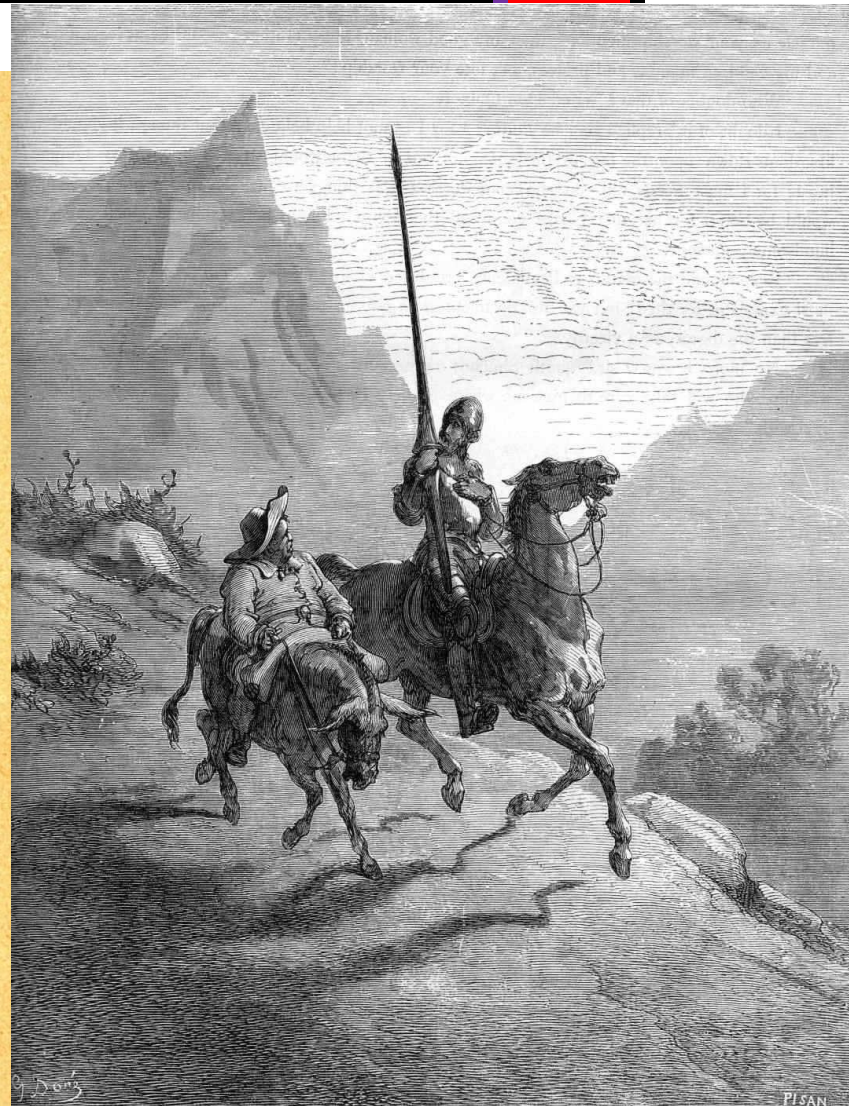
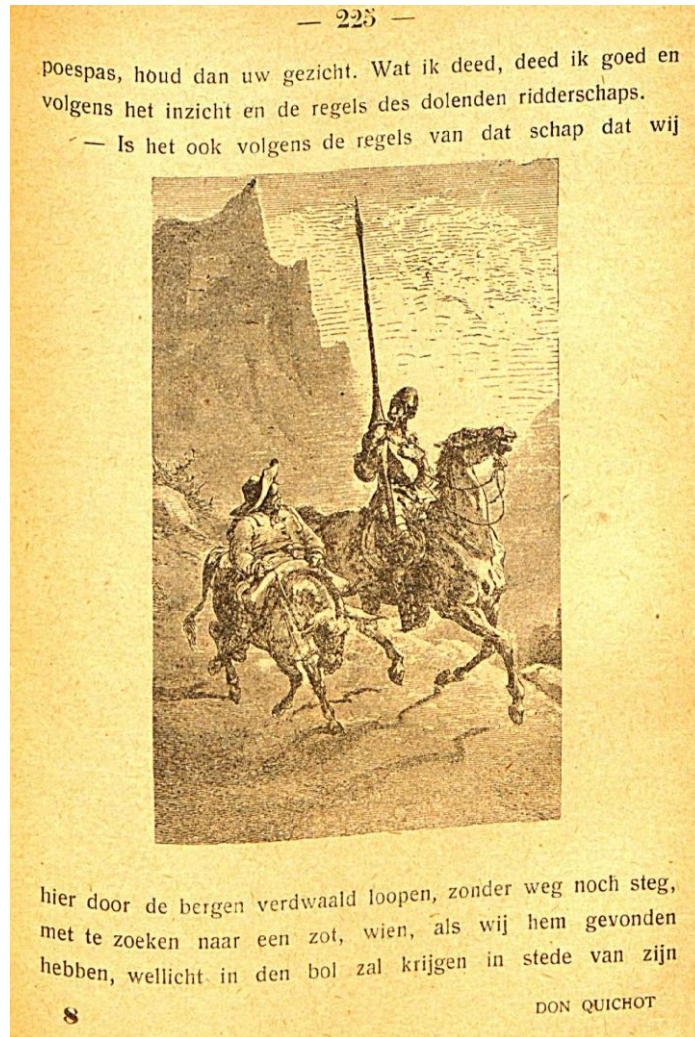


Op bladzijde 531 / page 531

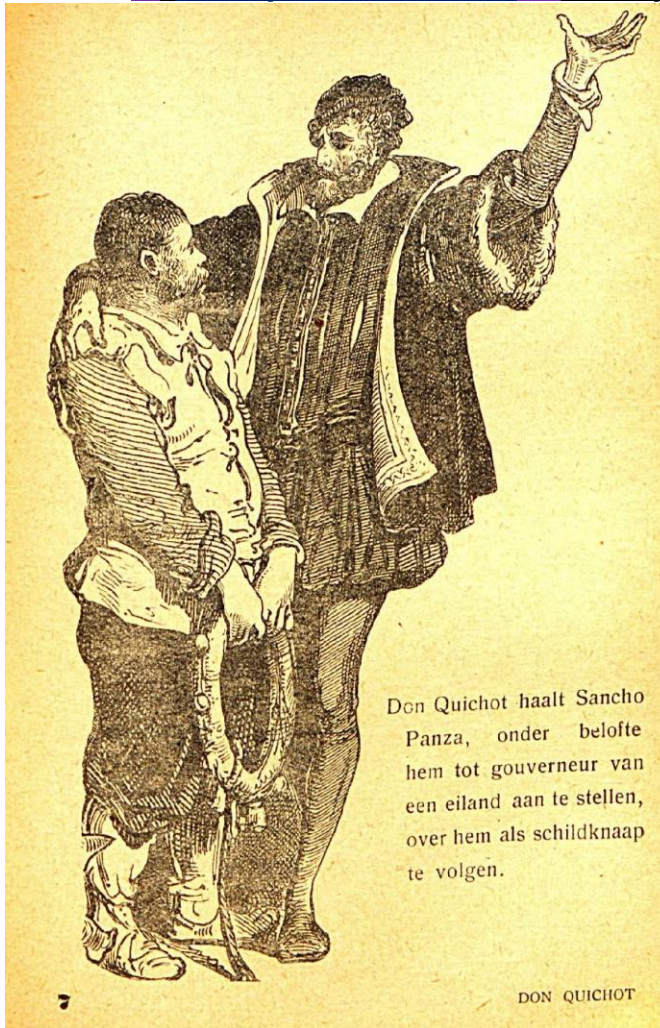


Op bladzijde 481 / page 481

1 afbeelding van / illustration de Gustave Doré.



1 adaptatie naar / adaptation d'après Gustave **Doré**.



afbeeldingen van / illustrations de Tony Johannot.

— 3 —

de middeleeuwen, toen de maatschappij nog zoo ruw en barbaarsch was, en de ridders het land afliepen om weerlooze vrouwen te beschermen en het onrecht te straffen daar waar het zich voordeed.



En het was van zulke ridders dat Don Quichot droomde. Hij kocht al de boeken die over hen handelden en vergat in de lezing de jacht en het beheer zijner goederen. Ja, hij verkocht verscheidene roeden bouwland om zulke boeken aan te schaffen, en er waren er in dien tijd in Spanje bijna zooveel als tegenwoordig de flepse minneromans in Frankrijk, een ander soort van boeken nog gevaarlijker dan de eerstgemelde beuzelschriften.

De dolende ridderschap bestond niet meer ten tijde van Don Quichot, eilaas neen, want een slechte nasmaak was er voor in de plaats gekomen, maar toch werden er vele boeken geschreven waarin verhaald werd van edele ridderlijke daden.

CHAPITRE I.

63

avec le curé du pays, homme docte et gradué à Sigüenza ¹, sur la question de savoir lequel avait été le meilleur chevalier, de Palmérin d'Angleterre ou d'Amadis de Gaule. Pour maître Nicolas, barbier du même village, il assurait que nul n'approchait du chevalier de Phébus, et que, si quelqu'un pouvait lui être comparé, c'était le seul Don Galaor, frère d'Amadis de Gaule; car celui-là était propre à tout, sans minauderie, sans grimaces, non point un pleureur comme son frère, et ne lui cédant pas d'un ponce pour le courage.

Enfin, notre hidalgo s'acharna tellement à sa lecture que ses nuits se passaient en lisant du soir au matin, et ses jours, du matin au soir. Si bien qu'à force de dormir peu et de lire beaucoup, il se dessécha le cerveau, de manière qu'il vint à perdre l'esprit. Son imagination se remplit de tout ce qu'il avait lu dans les livres, enchantements, querelles, défis, batailles, blessures, galanteries, amours, tempêtes, et autres extravagances; et il se fourra si bien dans la tête que tout ce magasin d'inventions rêvées était la vérité pure, qu'il n'y eut pour lui nulle autre histoire plus certaine dans le monde. Il disait que le Cid Ruy Diaz avait sans doute été bon chevalier; mais qu'il n'approchait point du chevalier de l'Ardente-Épée, lequel, d'un seul revers, avait coupé par la moitié deux farouches



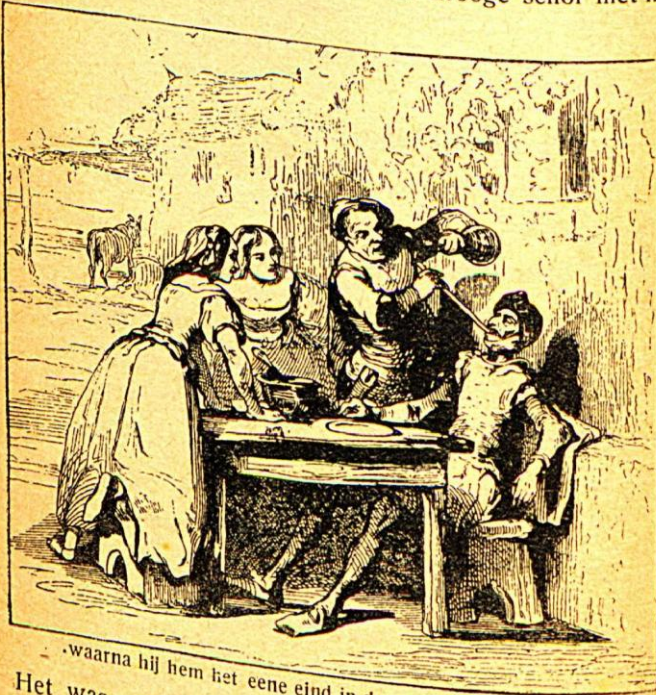
« Aussi la laisserai-je en cette partie, donnant licence à quiconque au pouvoir duquel
» l'autre partie tomberait, de la joindre à celle-ci, car j'ai grand désir de la voir. »
(*Belianis*, liv. VI, chap. 75.)

¹ Gradué à Sigüenza est une ironie. Du temps de Cervantès, on se moquait beaucoup

Ja, dat zou de ridder wel lusten, want zijn buik sloeg alarm.

— Ik zou wel iets willen gebruiken, antwoordde hij, want ik geloof dat ik begin honger te krijgen.

Er werd over een tafelje in den tuin een laken gespreid en daar zette de waard hem eenige stukken drooge schol met hard brood voor.



— waarna hij hem het eene eind in den mond stak. blz 15.)

Het was geen gemakkelijke taak voor Don Quichot om dat avondmaal de vereischte eer aan te doen. De beide meisjes moesten hem het brood aan den mond brengen, omdat hij zijn beide handen voortdurig noodig had om den helm recht op het hoofd te houden.

Les damoiselles à l'envi
S'offraient pour être ses hôteses,
Et son cheval était soigné par des princesses,

son cheval Rossinante, belles dames, c'est là le nom de mon compagnon fidèle, comme Don Quichotte de la Manche est le mien. »

Les servantes, ne sachant que répondre, se contentèrent de lui demander s'il voulait manger.

« Je mangerai n'importe quoi, répondit Don Quichotte, et tout viendra à point. »

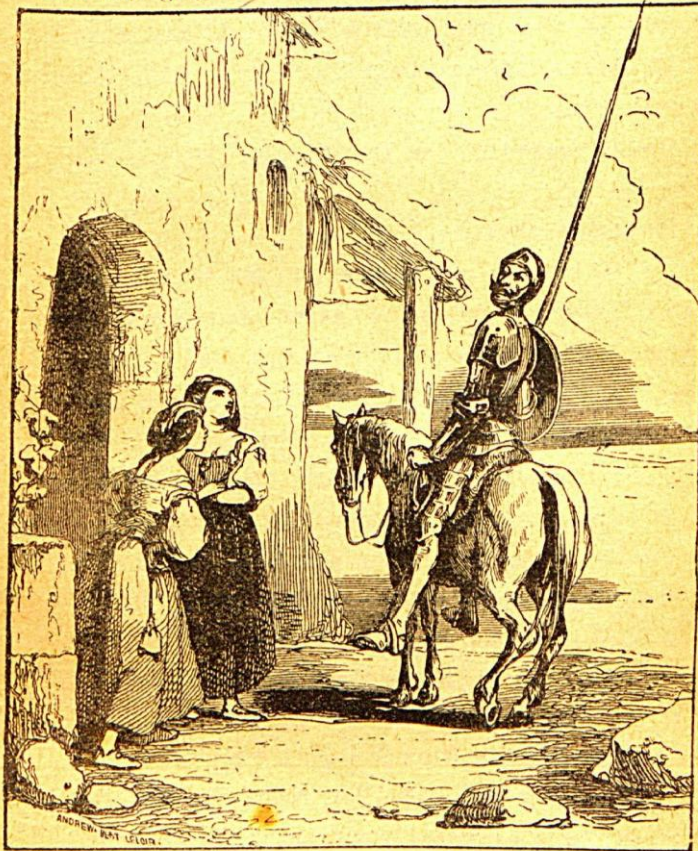


Ce jour-là était un vendredi, et il n'y avait dans l'hôtellerie d'autres provisions que du poisson sec nommé merluche, morue ou truitelle, selon le pays. On demanda à Don Quichotte si Sa Grâce aimait par hasard la truitelle.

« Plusieurs truitelles peuvent faire une truite, répondit le chevalier; qu'on me donne huit réaux en monnaie ou en une seule pièce, cela revient au même. Mais, quel que soit le repas, hâtez-vous de le servir, je vous prie, car le poids des armes ne peut se supporter qu'à la condition de bien garnir l'estomac. »

On disposa la table au frais, près de la porte de l'hôtellerie, et

der dolende ridderschap, waartoe ik de eer heb te behooren.
Een licht ging nu voor den geest van den waard op.



— Vlucht niet jonkvrouwen. . . (blz. 11.)

— Die kerel is stapelgek ! dacht hij. Wij zullen vroolijkheid gaan beleven. Een echt buitenkansje.

Hij voegde er luide bij :

— Edelheid, wat gij daar vraagt is zeer billijk en voor mij

personne, et défend surtout d'offenser des damoiselles d'aussi haut lignage, car votre aspect seul révèle qui vous êtes. »

Les servantes le contemplaient et cherchaient à mieux voir son visage à demi caché par sa salade ; lorsqu'elles s'entendirent traiter de damoiselles, elles ne purent s'empêcher de rire si fort, que Don Quichotte courroucé s'écria :



« L'indulgence sied à la beauté, et c'est un sot rire que celui qui naît d'une cause légère. »

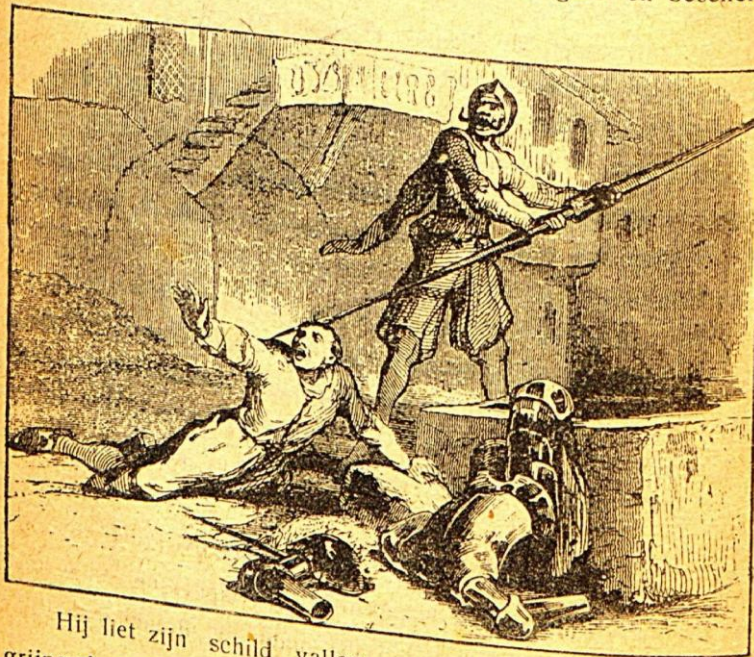
L'étrange figure de notre chevalier et son langage incompréhensible pour les servantes redoubla leur hilarité et augmenta son déplaisir. Dieu sait ce qui serait arrivé si l'hôtelier, que la rotondité de sa taille rendait pacifique, ne fût apparu. A la vue de ce singu-

En daar nam hij al het tuig en slingerde het zoover het vliegen wilde den duisteren tuin in.

Arme man ! het zou hem kwalijk bekomen.

Woedend als een dol dier, aanriep Don Quichot den naam van zijne Dulcinea :

— Help mij, jonkvrouw ! riep hij, in deze eerste beleediging, die aan dit onderdanig hart wordt aangedaan. Laat mij in dit eerste gevaar niet verstoken van uwen geest en bescher-



Hij liet zijn schild vallen en zijn lans met beide handen grijpend, gaf hij er den vrachtrijder zoo een vreeselijken knip mede, dat hem de oogen draaiden gelijk een Laplandschen windverkooper.

suivre. Surpris d'une si étrange aberration d'esprit, chacun alla regarder de loin le futur chevalier, qui tantôt se promenait d'un pas tranquille, tantôt s'appuyait sur sa lance et contemplait longuement ses armes. La nuit tomba ; mais la lune projetait tant de clarté que le moindre geste du chevalier novice devenait visible pour tous.

Un des muletiers logés dans l'hôtellerie eut besoin de faire boire ses mules, ce qu'il ne pouvait exécuter sans déranger l'armure de Don Quichotte, appuyée sur le bord du bassin.

« Qui que tu sois, hardi chevalier, s'écria celui-ci, si tu ne veux payer ta hardiesse de ta vie, garde-toi de toucher aux armes du plus vaillant chevalier qui ait jamais ceint une épée. »

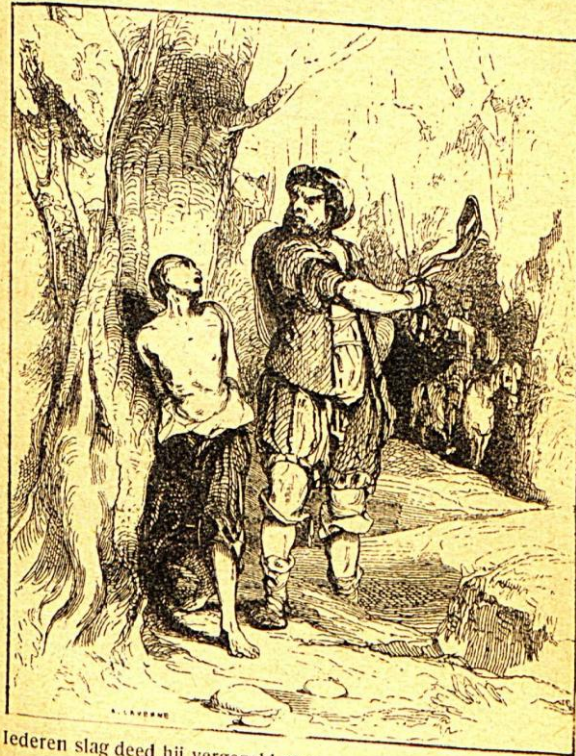


S'inquiétant peu de cette menace, — et il eut tort pour sa santé, — le muletier saisit les pièces de l'armure par leurs courroies et les jeta au loin. Don Quichotte leva les yeux vers le ciel, sans doute pour invoquer sa dame Dulcinée, et s'écria :

« Soutenez-moi, ma souveraine, dans cette première offense faite au cœur qui est votre vassal, et que votre appui ne me manque pas dans cette première entreprise. »

Tout en parlant, il lâcha son bouclier, saisit sa lance des deux

De ridder ware ongetwijfeld gezond en ongehavend tehuis gekomen zoo niet een klagende stem ware opgestegen uit een nabijgelegen boschje.



Iederen slag deed hij vergezeld gaan van een berisping. (blz 27)

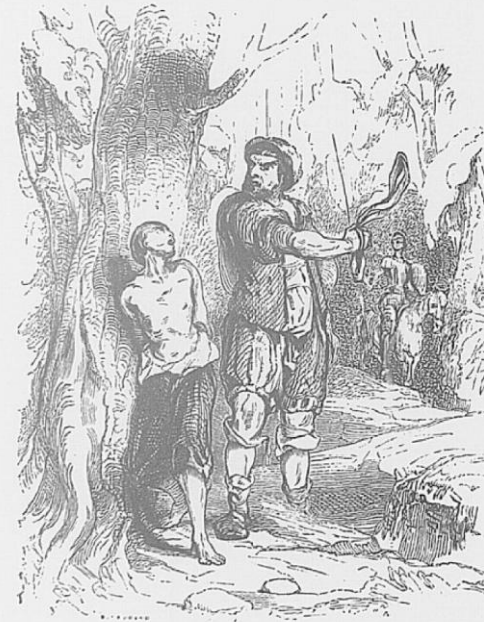
— Hé ! wat is dat ? zei onze ridder zijn paard stilhoudend.

Het geroep hernieuwde zich klagend en om hulp vragend.

— Ik dank u, Hemel, zei de Ridder, omdat gij mij zoo spoedig in staat stelt mijn beroep te volbrengen. Die stem is

A la vue de ce qui se passait, Don Quichotte s'écria d'une voix courroucée :

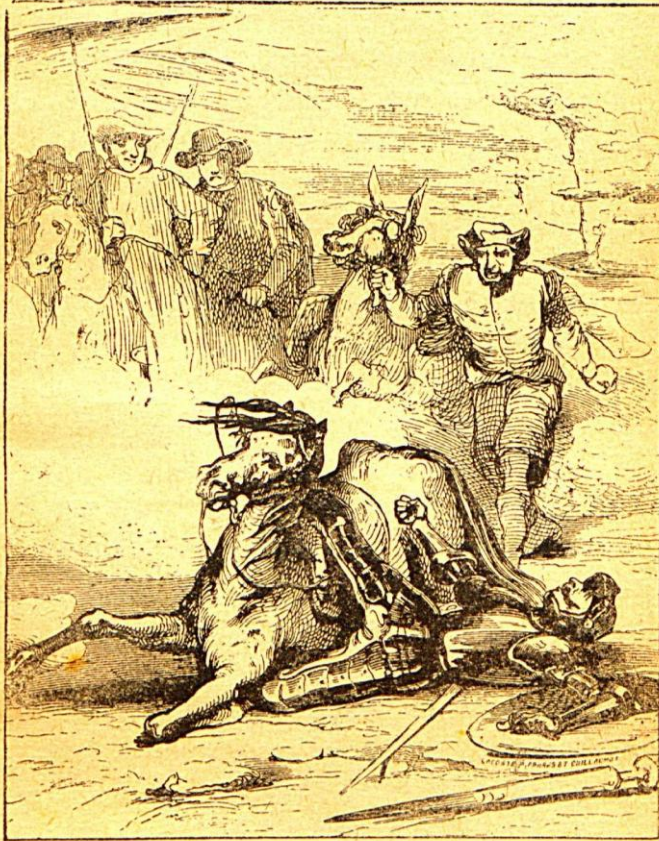
« Chevalier discourtois, il est indigne de s'attaquer à qui ne peut se défendre. Montez sur votre cheval, prenez votre lance, et je vous ferai connaître que votre action est celle d'un lâche. »



Le paysan, effrayé par cette étrange apparition couverte d'une armure et dont la lance le menaçait, se crut mort et répondit avec soumission :

« Señor chevalier, ce garçon que je châtie est un de mes valets, chargé de la garde d'un troupeau de brebis ; il est si peu soigneux qu'il m'en perd une chaque jour, et parce que je le punis de sa négligence ou de sa coquinerie, il prétend que j'agis par avarice afin de ne pas lui payer ses gages. Mais il ment, sur mon âme et sur Dieu.

ridder krikkelig aanhoord, zijn vuisten hadden hem gejeukt, maar nu kon hij zich niet meer bedwingen, hij naderde den rid-



der, ontnam hem zijn lans, brak ze stuk en begon op den sukkelaar te dorschen of hij hem dienzelfden dag tot kaf moest krijgen.

Dit zal u leeren ongelikte kerel ! zeide de knecht, steeds doorvlegelend.

— Elle n'est ni borgne ni bossue ; mais plus droite qu'un fuseau de Guadarrama, s'écria Don Quichotte enflammé de colère, et vous allez payer l'indigne blasphème que vous venez de proférer. »

Tout en parlant, notre chevalier baissa sa lance et fondit avec tant de furie sur celui qui avait parlé que, si par bonheur Rossinante n'eût trébuché et ne se fût abattu, l'imprudent marchand eût passé un mauvais quart d'heure. Rossinante tombé, son maître roula au loin sans pouvoir se relever, embarrassé par sa lance, son boulier, sa salade, ses éperons et le poids de son antique armure. Tout en s'épuisant en vains efforts, il répétait :



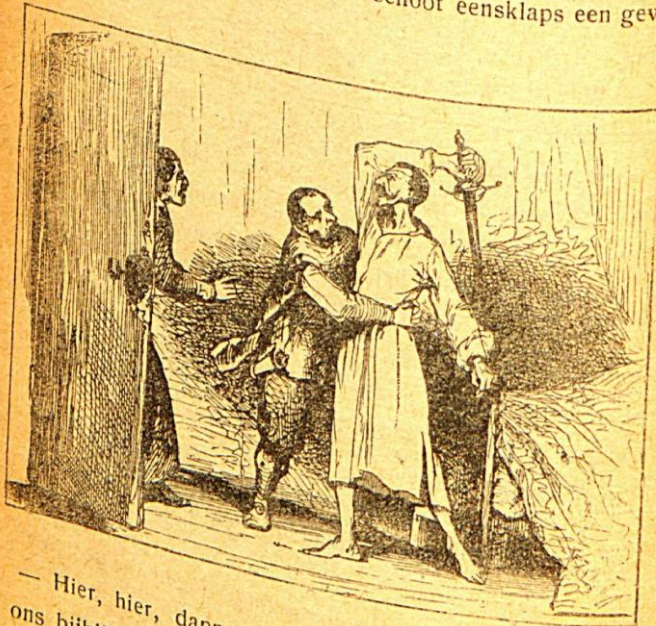
« Ne fuyez pas, couards et vils esclaves, attendez-moi ; c'est par la faute de mon cheval et non par la mienne que je suis étendu sur la poussière. »

— Dat is nu alles goed en wel, zeide de barbier, maar als de heer des huizes nu hier komt en vindt heel dat boeltje gekuischt, wie zal dan de lappen krijgen.

— Oei ! oei ! oei ! Dat is waar, zei Truidje, hij zal razend zijn en 't kot het onderste boven zetten.

— We zullen er wel iets op vinden, zei de pastoor, laat Gods water maar over Gods akker loopen.

In de kamer van Don Quichot schoot eensklaps een geweldig lawijt op.



— Hier, hier, dappere ridders ! Hier, en de overwinning zal ons bijblijven.
Allen stoven op en liepen naar de kamer van onzen held.
Deze was reeds uit zijn bed opgestaan en bezig met zijn



ses vantardises. Pour le moment, qu'on m'apporte à manger ; je sens que c'est ce qui me convient le mieux. »

On lui servit ce qu'il demandait, et il s'endormit de nouveau, tandis que ses amis demeuraient surpris de sa singulière folie. La nuit venue, la gouvernante brûla tous les livres restés dans la maison, et il dut s'en consumer plus d'un qui méritait d'être conservé.

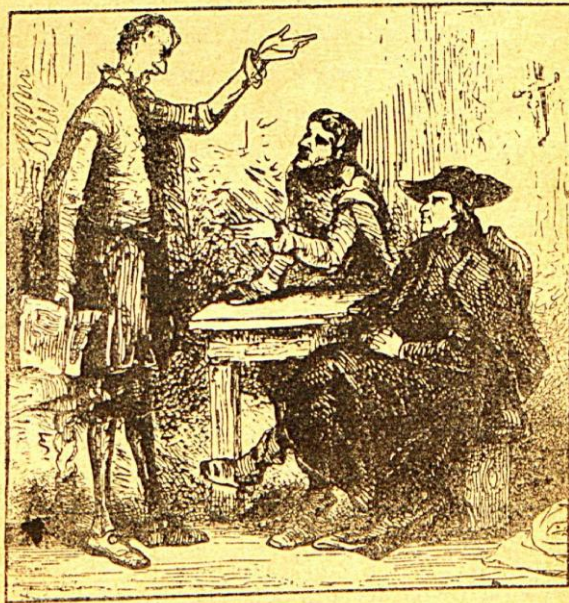
Un des remèdes conseillés par le curé et le barbier pour la maladie de leur ami fut de faire murer ou barricader la porte de la bibliothèque. Ils espéraient détruire l'effet en détruisant la cause, et l'on convint de dire à notre chevalier qu'un enchanteur avait tout emporté. Ce projet fut promptement exécuté. Deux jours plus tard, Don Quichotte se leva, et son premier soin fut d'aller visiter ses livres. Ne trouvant plus la bibliothèque où il l'avait laissée, il parcourut la maison comme une âme en peine. Arrivé près de l'endroit où il avait l'habitude de rencontrer la porte, il tâta et regardait de tous côtés sans prononcer un seul mot. Enfin, au bout d'un certain temps, il demanda à sa gouvernante dans quel endroit était située la salle où il renfermait ses livres.

En dien morgen zou een groote beslissing genomen worden in het leven der twee mannen.

Daar stapt de ridder bij den werkmans binnen.

Een man zoo rond als een eikel, zoo klein als een bergdwerg en zoo glad als een mol staat voor hem.

— Gegroet, signor !



Hij verdedigde zijn stelling dat de wereld het meeste nood had aan dolende ridders... (blz. 48).

— Gegroet, edele vriend, zeide hij tot den armen kinkel, die bezig was te knauwen aan een groot stuk bruin brood, want de onnoozele slokker droeg zijn hersens in den buik gelijk een krab.

à croire qu'il se nommait en réalité Quijano. Cette question, du reste, importe peu à notre histoire; il suffit qu'en la racontant nous respectons la vérité.

Or, il faut savoir que ledit hidalgo consacrait ses loisirs, — qui duraient presque toute l'année, — à lire des livres de chevalerie, et cela avec tant de plaisir et d'enthousiasme, qu'il finit par oublier complètement la chasse et même l'administration de son bien. Sa curiosité et sa folie le menèrent si loin, qu'il vendit bon nombre d'arpents de terre cultivables pour acheter des livres de chevalerie, et encombra sa maison de tous ceux qu'il put se procurer.

Par malheur, ces lectures troublaient l'esprit du pauvre hidalgo, qui passait ses nuits à essayer de les comprendre, tâche qui eût été au-dessus des forces d'Aristote lui-même, s'il eût été possible de ressusciter ce philosophe pour lui imposer ce travail.

Bien souvent il eut maille à partir avec le curé de son village,



homme instruit et gradué à Sigüenza, sur la question de savoir qui avait été le meilleur chevalier, de Palmérin d'Angleterre ou d'Amadis de Gaule. Quant à maître Nicolas, barbier de l'endroit,

achterna, die op een afstand naar hem stond te wachten.

Intusschen stond Don Quichot met de dame te praten, zeggende :

— Uw schoonheid, mevrouw, is gered, want de roovers liggen in het stof te bijten, dank aan mijn krachtigen arm. Mijn naam is Don Quichot van de Mancha, dolend ridder, avonturier



en gevangene van de onvergelykelijke schoone Donna Dulcinea van Toboso. Tot loon voor de weldaad, die gij van mij ontvangen hebt, verlang ik niets anders dan dat gij naar Toboso terugkeert, u in mijn naam aan die dame voorstelt en haar zegt wat ik voor uw bevrijding gedaan heb.

Alles wat Don Quichot zeide werd door een der schildknapen, die de koets vergezelde, gehoord.

« Ne fuyez pas, viles et lâches créatures, c'est un seul chevalier qui vous défie! »

En ce moment un souffle de vent s'éleva, et les grandes ailes commencèrent à se mouvoir. A cette vue, Don Quichotte s'écria :

« Quand vous agiteriez plus de bras que le géant Briarée, vous me rendrez raison. »

Il invoqua le nom de sa souveraine Dulcinée, puis, couvert de son bouclier, la lance en arrêt, il mit Rossinante au galop et fondit sur le premier moulin qu'il rencontra. La lance pénétra dans une aile que le vent fit tourner avec une telle furie que l'arme brisée emporta avec ses débris le cheval et le cavalier, qui roula sur l'arène



en assez piteux état. Sancho Pança accourut à son secours de toute la vitesse de l'âne ; lorsqu'il s'approcha, il trouva son maître incapable de bouger, tant la chute de Rossinante avait été violente.

« Que Dieu me protège, s'écria Sancho, n'avais-je pas prévenu Votre Grâce de bien prendre garde? Ne l'ai-je pas avertie que c'étaient des moulins à vent et que, pour s'y tromper, il fallait en avoir d'autres dans la tête? »

— Tais-toi, ami Sancho, répondit Don Quichotte; plus que toutes les autres, les choses de la guerre sont soumises à des

er ook werkelijk afgevallen zijn, wanneer hij zijn armen niet om zijn nek had geslagen ; intusschen schoten zijn stijgbeugels uit, en liet hij aanstonds zijn armen los. Het dier, dat hevig schrok van dezen geweldigen slag, stoof plotselings het veld in, en stortte daarna eenige sprongen met zijn berijder, op den grond.

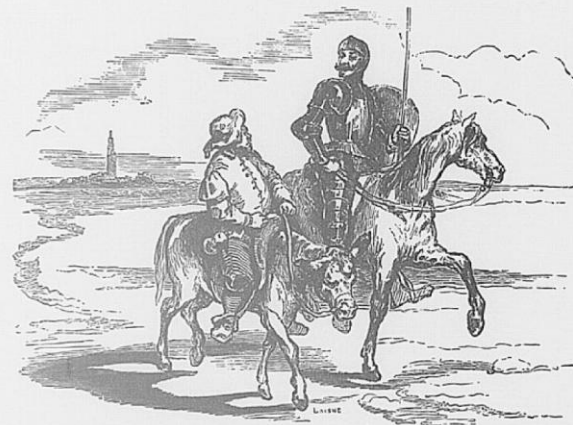
Don Quichot keek hem met groote bedaardheid na ; maar



toen hij hem zag vallen, sprong hij van zijn paard, snelde met groote gezwindheid naar hem toe, hield de punt van zijn zwaard voor zijn oogen, en eischte van hem, dat hij zich over zou geven, op straffe van anders zijn hoofd te verliezen.

De schildknaap was echter zoo ontzet, dat hij geen woord kon uitbrengen ; en hij zou er werkelijk slecht van afgekomen zijn — want Don Quichot was blind van woede — als de dame in de koets, die al dien tijd den strijd met hevigen angst gade-

chotte, que c'était une coutume en usage parmi les anciens chevaliers errants, de faire leurs écuyers gouverneurs des îles et des



royaumes qu'ils pouvaient conquérir ; et je ne veux pas qu'une si louable coutume se perde par ma faute. Je compte, bien au contraire, prendre en cela une supériorité, car le plus souvent les chevaliers attendaient que leurs écuyers fussent vieux, fatigués par de longs services, pour leur donner le titre de comte ou tout au plus de marquis. Mais si Dieu nous prête vie à l'un et à l'autre, il se pourrait bien qu'avant six jours, je réussisse à conquérir un royaume qui en eût d'autres sous sa dépendance, lesquels viendraient à point pour que tu sois couronné roi.

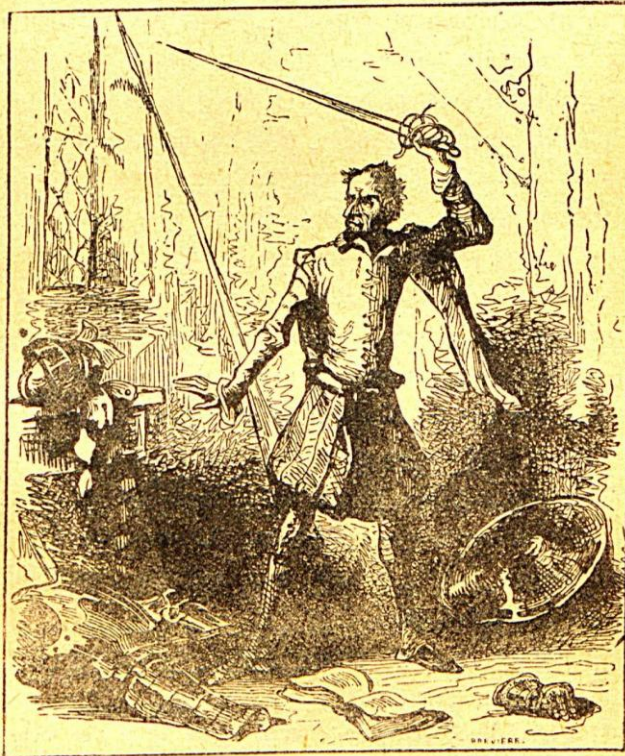
— De façon, dit Sancho Pança, que si je devenais roi, par un de ces miracles dont parle Votre Grâce, ma femme se trouverait être reine et mes fils infants.

— Qui en doute ? répondit Don Quichotte.

— Moi, répliqua Sancho Pança ; car je songe que lors même que Dieu ferait pleuvoir des royaumes sur la terre, aucune couronne ne pourrait tomber d'aplomb sur la tête de Marie Gutierrez. Sachez, señor, qu'elle ne vaut pas deux maravédis comme reine ; comtesse lui irait mieux, et encore avec l'aide de Dieu.

nam hij een handvol eikels, en bekeek ze met aandacht, waarna hij het woord nam en zeide :

— Gelukkig tijdperk dat eens het *Gouden tijdperk* werd genoemd, omdat de menschen, die toen leefden, de twee woor-



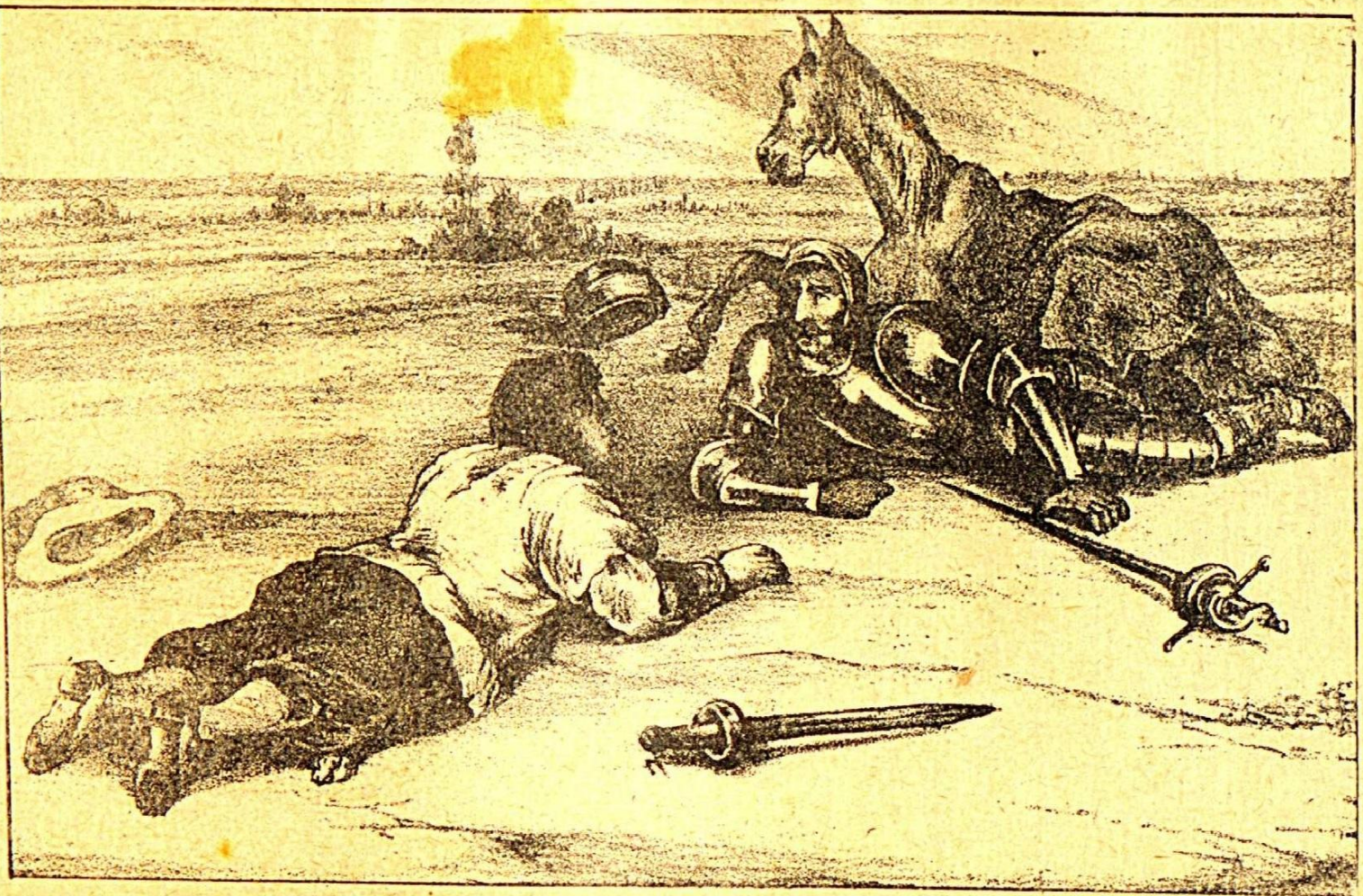
den : *mijn* en *dijn* niet kenden. In dat heilige tijdperk was alles gemeengoed ; niemand behoefde, om zich zijn dagelijksch onderhoud te verschaffen, meer te doen, dan zijn hand uit te steken, even de reusachtige eikeboomen te plukken, die in overvloed hun zoete rijke vruchten aanboden. Heldere waterbronnen

s'aperçut qu'il manquait à cette armure une chose importante, et qu'au lieu d'un heaume complet elle n'avait qu'un simple morion. Alors son industrie suppléa à ce défaut : avec du carton, il fit une manière de demi-salade, qui, emboltée avec le morion, formait une apparence de salade entière. Il est vrai que, pour essayer si elle était forte et à l'épreuve d'estoc et de taille, il tira son épée, et lui porta deux coups du tranchant,



dont le premier détruisit en un instant l'ouvrage d'une semaine. Cette facilité de la mettre en pièces ne laissa pas de lui déplaire, et, pour s'assurer contre un tel péril, il se mit à refaire son armet, le garnissant en dedans de légères bandes de fer, de façon qu'il demeura satisfait de sa solidité; et, sans vouloir faire sur lui de nouvelles expériences, il le tint pour un casque à visière de la plus fine trempe.





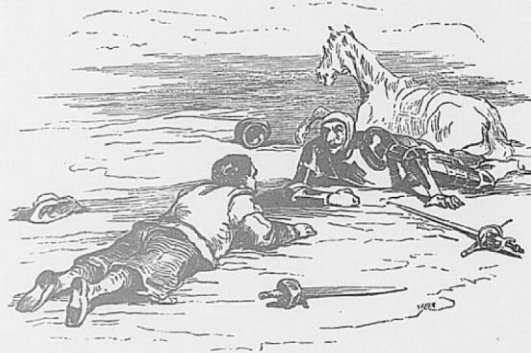
...maar ik zie wel dat al de pleisters van een gasthuis ons niet te been zullen helpen. (blz. 106)

met een groot rotsblok, totdat een zerk vervaardigd zou zijn.
Daarna strooide men een overloed van bloemen en groen

4

DON QUIXOT

A la vue du bel ouvrage qu'ils avaient fait, les muletiers chargèrent leurs bêtes en toute hâte et reprirent leur chemin, laissant les deux aventuriers dans un piteux état. Le premier à se plaindre fut Sancho Pança, qui, se trouvant près de son maître, dit d'une voix dolente :



« Señor Don Quichotte ! Aïe ! señor Don Quichotte ! »

— Que veux-tu, frère Sancho ? répondit le chevalier sur le même ton lamentable.

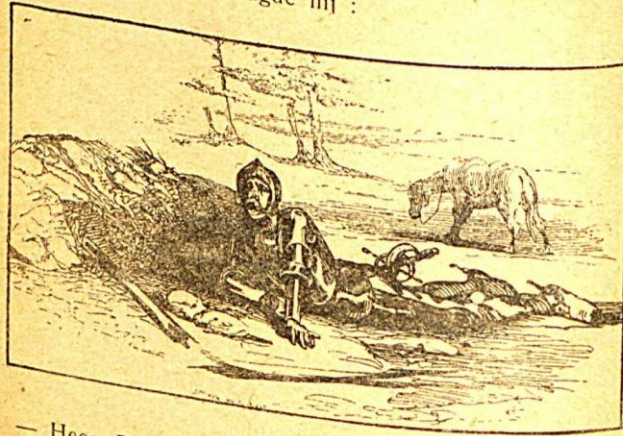
— Je voudrais, s'il est possible, reprit Sancho Pança, que Votre Grâce me donnât deux gorgées de cette boisson du Laid-Blas, si vous en avez sous la main. Peut-être sera-t-elle aussi bonne pour les os cassés que pour les blessures.

— Si j'en avais ici, malheureux que je suis, répondit Don Quichotte, que nous manquerait-il ? Je te jure, Sancho, foi de chevalier errant, qu'avant deux jours, si la fortune n'en ordonne pas autrement, je serai pourvu de ce baume, ou mal m'en adviendra.

— Dans combien de temps Votre Grâce croit-elle donc que nous pourrions remuer les pieds ? demanda Sancho.

— Pour ma part, dit le moulu chevalier Don Quichotte, je ne saurais fixer d'époque. C'est ma faute, je ne devais pas tirer l'épée contre des gens qui n'étaient pas, comme moi, armés chevaliers, et je crois que c'est pour avoir manqué à cette loi de la chevalerie, que le Dieu des batailles a permis que je reçusse ce châtement.

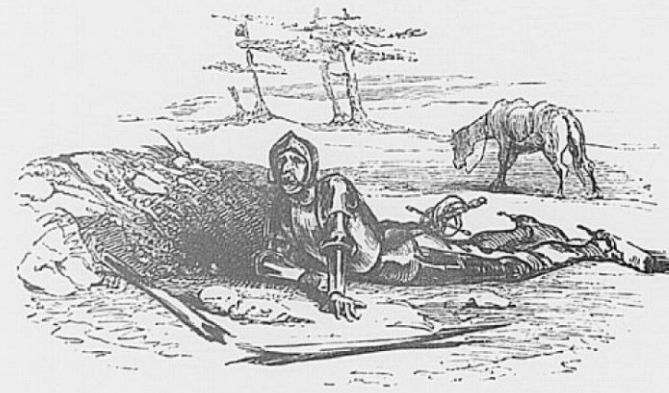
Sancho was de eerste die lucht gaf aan zijn gevoelens. Zacht, jammerend klaagde hij :



- Heer, Don Quichot ! ach ! Heer Don Quichot !
Een zacht gekreun antwoordde, maar zoo onduidelijk dat de schildknaap zijn jammeren herhaalde :
— Heer, Don Quichot ! Ach ! Heer Don Quichot !
— Wat is er, broeder Sancho ? vroeg de ridder op pijnlijken toon.
— Ik wenschte dat uw Hoogheid, mij eenige druppelen gaf van dien drank van *Loe Bas*, wanneer gij hem bij der hand hebt ; misschien helpt dat voor geradbraakte beenen even goed als voor wonden.
— Ongelukkige ! Had ik hem maar bij mij !
— Hebt gij hem niet bij, o, Heer ? kernde de schildknaap.
— Neen, broeder Sancho ! Wat zou er ons dan nog ontbreken ! riep Don Quichot. Ik zweer u echter, bij mijn woord van dolend ridder, eer wij twee dagen verder zijn en het nood-

Un des muletiers s'impatienta d'entendre le pauvre chevalier parler d'une façon si arrogante, et se disposa à lui donner la réplique sur les côtes. S'étant rapproché, il s'empara de la lance, la rompit en trois et se servit si bien d'un des morceaux pour frapper notre infortuné Don Quichotte, qu'en dépit de son armure, le chevalier sortit tout moulu de cette épreuve. Le muletier se fatigua enfin et les marchands continuèrent leur chemin.

Aussitôt qu'il se vit seul, Don Quichotte essaya de se lever ; mais s'il n'avait pu le faire étant sain et sauf, comment y réussir moulu et brisé ? Cependant il considérait sa mésaventure comme faisant partie des infortunes inhérentes à la chevalerie, s'estimant heureux d'en être quitte à si bon compte, et rejetait toute la faute sur Rosinante. Quant à se relever, il avait le corps trop meurtri pour y songer.



niet als belediging aanschouwd worden, want de wapenen waarmede deze lieden ons bont en blauw sloegen waren stokken en geen hunner bezat een degen, een zwaard of een dolk.

— Ik had den tijd niet daarnaar te onderzoeken, antwoordde Sancho, want nauwelijks had ik de hand aan mijn zwaard geslagen, of zij beukten reeds op mij los met hun kluppels,



Het jammerlijke avontuur met de paardendrijvers.

zoodat hooren en zien mij verging en ik met den besten wil niet meer op mijn beenen kon blijven staan, maar op den grond viel waar ik nog lig en waar ik mij niet de moeite zal aandoen om na te denken, of die stokslagen een belediging waren of niet. Het is genoeg dat ik de pijn voel van die slagen, welke even diep in mijn geheugen, als in mijn schouders zijn gedrongen.

— Ja, vriend, maar de tijd wischt alle herinneringen uit en de dood stilt iedere pijn.

ne sont point des chevaliers, mais des rustres de basse extraction. Je te le dis afin que tu m'aides à tirer vengeance de l'insulte qu'ils viennent de faire sous nos yeux à Rossinante.

— Quelle diable de vengeance voulez-vous que nous prenions? répondit Sancho. Ils sont plus de vingt, nous ne sommes que deux, et même à peine un et demi.

— Je compte pour cent, » répliqua Don Quichotte.



Et sans ajouter une parole, il mit l'épée à la main et attaqua les muletiers. Sancho, excité et entraîné par l'exemple, seconda son maître. Le premier coup de Don Quichotte fendit la casaque de cuir dont était vêtu un des muletiers et lui endommagea l'épaule. Les muletiers, se voyant maltraités par deux hommes isolés, alors qu'ils étaient eux-mêmes si nombreux, recoururent à leurs pieux, et, entourant leurs antagonistes, se mirent à frapper à tour de bras. Dès le second coup, il est vrai, Sancho roula par terre, et il en advint autant à Don Quichotte, sans que son adresse ou son courage pussent le protéger. Le hasard fit choir notre chevalier aux pieds de Rossinante, qui ne réussissait pas encore à se relever, ce qui montre la force avec laquelle frappent les pieux, lorsqu'ils sont maniés par des mains rustiques que la colère rend encore plus pesantes.

twalf had, altemaal levendige, vette en prachtige dieren; want hij was een rijk muilddierdrijver.

De muilddrijver was bij al dat gerucht dat de komst van



...op dit ellendig bed strekte Don Quichot zich uit (blz. 109)

den ridder maakte woedend opgestaan en trok vloekend naar beneden.

Nadat hij zijn dieren bezocht en hun voor de tweede maal gevoederd had, vlijde hij zich neder op zijn zadelkleeden, en wachtte op den slaap.

Sancho lag, behoorlijk verbonden, reeds op zijn bed, en

une courte-pointe. Quant aux draps, ils semblaient faits de cuir de buffle, et il aurait été facile de compter jusqu'au dernier les fils de la couverture.



Don Quichotte se coucha sur ce misérable lit; puis éclairées par Maritornes, — la servante asturienne, — l'hôtesse et sa fille le couvrirent d'emplâtres du haut en bas. L'hôtesse, voyant Don Quichotte si meurtri par endroits, dit que ces bleus paraissaient plutôt venir de coups que d'une chute.

« Ce ne sont pas des coups, répondit Sancho; mais la roche avait tant d'aspérités que chacune d'elles a laissé sa marque. Que Votre Grâce, señora, ajouta-t-il, veuille bien réserver un peu d'étope; il se trouvera quelqu'un pour la mettre à profit, car moi aussi j'ai les reins légèrement endoloris.



Hoe Sancho in een deken gejonast werd.

— Die stem ! Die stem ! zeide hij : maar heb ik die ergens
nog gehoord.

Eindelijk ging een licht voor zijn geest op.

2

DON QUICHOT

à l'envoyer en l'air et à se jouer de lui comme d'un chien en temps de carnaval.



Les cris poussés par le malheureux berné furent si nombreux, qu'ils arrivèrent aux oreilles de son maître, qui s'arrêta pour écouter et crut qu'une nouvelle aventure lui arrivait. Il reconnut enfin clairement que ces cris sortaient du gosier de son écuyer; tournant bride aussitôt, il essaya de faire galoper Rossinante et se rapprocha de l'hôtellerie. Trouvant la porte fermée, il se mit à rôder pour chercher un moyen d'entrer; arrivé près du mur de la cour, à un endroit où il était peu élevé, il vit le mauvais tour que l'on jouait à son écuyer, qui montait et descendait dans les airs si vite et avec tant de grâce que Don Quichotte aurait certes ri s'il n'eût été en proie à la colère. Il s'efforça de grimper de sa selle sur le mur; par malheur, ses membres étaient si endoloris qu'il ne put même mettre pied à terre. Aussi, du haut de son cheval, commença-t-il à défier et à insulter ceux qui bernaient Sancho en termes si vifs qu'on ne peut les écrire. Mais, pour cela, les autres ne suspendirent ni leur jeu ni leurs éclats de rire, et le voltigeur Sancho ne cessait de se plaindre, tantôt avec des menaces, tantôt avec des prières qui de-

Sancho miste het aanvankelijk niet, zoo verward van zinnen reed hij weg.

De waard wilde achter hem loopen maar de wollekoopers hielden hem tegen, zeggende :

— Die sukkel heeft vandaag zijn paart reeds ontvangen.



HOOFDSTUK XIV.

Waarin het erbarmelijke avontuur der schapen verhaald wordt.

Sancho kon zijn ezel niet aanzetten, zoo zwak en uitgeput was hij.

Zoodra Don Quichot hem zag sprak hem met de volgende woorden vriendelijk aan :

meurèrent sans résultat, jusqu'au moment où ses bourreaux se trouvèrent fatigués. Alors on amena l'âne, et plaçant l'écuyer dessus, on l'enveloppa de son manteau. La servante Maritornes, le voyant si exténué, alla lui chercher une jarre d'eau qu'elle tira du puits pour l'avoir plus fraîche. Sancho s'en empara, et il allait boire, lorsqu'il s'arrêta aux cris perçants que poussait son maître.

« Ne bois pas, fils Sancho; ne bois pas cette eau qui te tuera, répétait le chevalier; j'ai ici le saint baume — et il montrait la burette qui contenait le breuvage — dont deux gouttes suffiront pour te rétablir. »

A ces cris, Sancho tourna les yeux comme s'il louchait, et dit entre autres choses :

« Est-ce que par hasard Votre Grâce a oublié que je ne suis pas chevalier? Par tous les diables, qu'elle garde sa liqueur, et qu'elle me laisse en repos! »

Prononcer ces paroles et boire fut tout un; mais s'apercevant, à la première gorgée, que la jarre ne contenait que de l'eau, il ne poussa pas l'épreuve plus loin, et pria Maritornes de lui apporter du vin.

Après avoir bu, Sancho talonna son âne et s'éloigna satisfait de n'avoir pas payé et d'être sorti sans avoir manqué à sa résolution, bien que c'eût été aux dépens de ses répondantes ordinaires, c'est-à-dire ses épaules. Il est vrai que l'hôtelier gardait le bissac en paiement de ce qu'on lui devait; mais Sancho ne s'en aperçut pas, tant il était encore étourdi.



— Nu ben ik overtuigd, goede Sancho, dat daar alles toover en spookt in die kroeg, 't zijn inderdaad keldergeesten en een volk uit de andere wereld geweest, die u zoo leelijk gesold, gewipt en gehossebotst hebben, ook mij hadden zij in hun macht, want toen ik van het peerd wilde stappen om u te helpen, was het niet meer in mijn macht om u te helpen en kon ik over den muur niet klimmen, zoo hevig hadden de



spookten mij betooverd en behekst, anders had ik u leelijk gewroken, jongen, al wist ik dat ik hierdoor de wetten des ridderschaps overtrad, die niet toelaten dat ik de hand sla aan gemeen gespuis.

— Tut! Tut! Tut! antwoordde Sancho, ik zelf had mij wel verdedigd, ware het in mijn macht geweest.... maar, gloeiend ijzer en molensteen moet men laten liggen! De

« Croyez-moi, belle dame, vous pouvez vous estimer heureuse d'avoir recueilli ma personne dans votre château; je ne veux pas me vanter, car on a coutume de dire que la louange qu'on se donne à soi-même avilit; mais mon écuyer vous apprendra qui je suis. Je veux seulement vous assurer que le service que vous me rendez restera éternellement gravé dans ma mémoire, et que je vous en serai reconnaissant tant que ma vie durera. »

L'hôtelière, sa fille et Maritornes étaient confuses d'entendre les paroles du chevalier errant, qu'elles comprenaient à peu près comme s'il eût parlé grec. Peu accoutumées à un semblable langage, elles contemplaient leur hôte avec autant de surprise que d'admiration, et le trouvaient tout différent des autres hommes. Après l'avoir remercié de ses offres en langage d'hôtellerie, elles le laissèrent. L'Asturienne Maritornes pensa alors Sancho, qui en avait autant besoin que son maître.

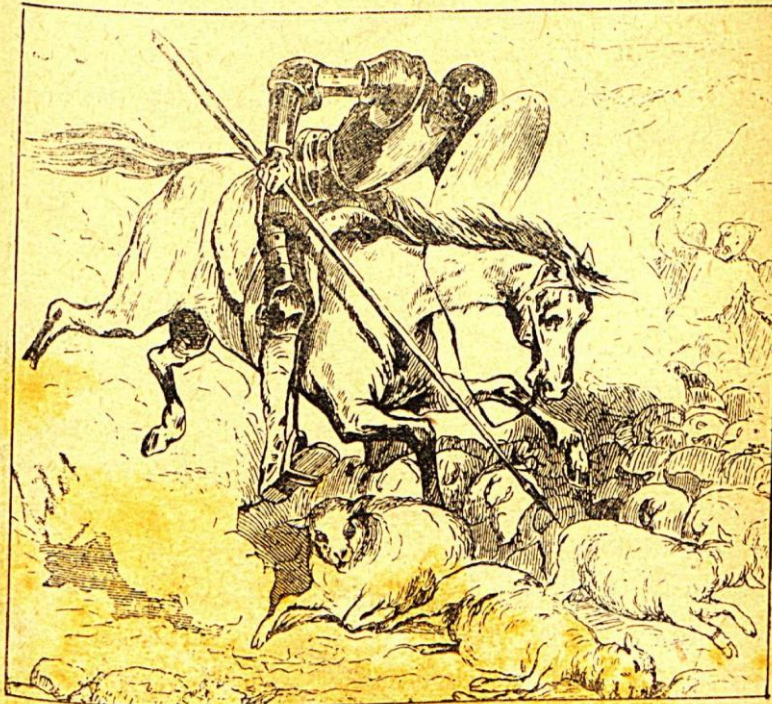


Le lit dur, étroit, misérable et peu solide sur lequel reposait Don Quichotte, placé le plus près de l'entrée, se trouvait vers le milieu de ce bouge, qui laissait voir les étoiles à travers un toit délabré.

Het akelige avontuur met het lijk.

Sancho de knecht, was diep teneergeslagen.

Hij zuchtte bijwijken, zoodat zijn meester ter sluiks naar hem keek.



Het avontuur met de schapen.

- Scheelt er iets, vriend? vroeg hij.
- Ja, meester.
- Spreek.

Sancho lui criaît de toutes ses forces :

« Revenez, señor Don Quichotte, que Votre Grâce revienne, au nom de Dieu ! Ce sont des moutons et des brebis qu'elle va combattre. Il n'y a ni géants, ni chevaliers, ni chat, ni armures, ni écus soit rompus, soit entiers, ni verres bleus, ni endiables. Que faites-vous? Ah! pauvre pêcheur que je suis! »

Don Quichotte ne se retourna même pas; il avançait, criant à haute voix :

« Holà, chevaliers qui combattez sous les ordres du vaillant empereur Pentapolin, suivez-moi tous, et vous verrez avec quelle facilité je le vengerai de son ennemi Alifanfaron de Taprobane! »



A ces mots, il pénétra dans l'escadron des brebis et commença à les frapper de sa lance avec autant de courage et d'audace que



Hoeveel kiezen heeft uw Hoogheid gewoonlijk aan dezen kant ? blz. 142.

— Voor den drommel, Sancho, als gij dat alles tweemaal blijft herhalen dan komt ge morgen avond nog niet klaar. Spreek vlugger en vertel als een man van verstand of zwijg.

DON QUIHOT

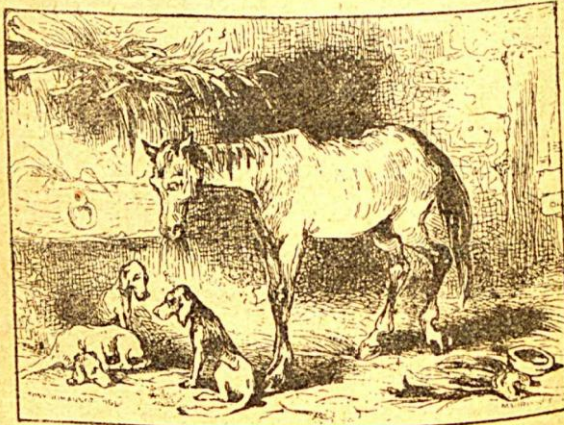
étroit de la chevalerie. Monte sur l'âne, ami, et je te suivrai au pas que tu voudras. »

Sancho obéit, et se dirigea du côté où il espérait trouver un gîte, sans abandonner la grande route très-fréquentée en cet endroit. Ils avançaient avec lenteur, la douleur que Don Quichotte ressentait aux mâchoires l'empêchant de s'occuper de Rossinante et de le presser.



— Wat drommel weet ik het !
 — Daar hebt ge het spel al ! Ik zeide u toch dat er goed rekening moest gehouden worden, want nu is te vertelling uit, en kan ik niet meer voortgaan.

— Hoe is dat mogelijk, Sancho ? Behoort dat tot het wezen van de geschiedenis, dat men nauwkeurig wete, hoeveel geiten er zijn overgezet van den eenen naar den anderen oever,



ROSINANTE.

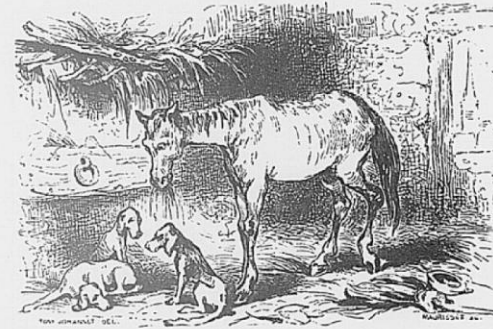
zoodat als men zich omtrent ééne vergist, gij niet kunt voortgaan met de geschiedenis ?

— Ja, Heer, stellig, want toen ik u vroeg mij te zeggen, hoeveel geiten er waren overgezet, en gij zulks niet wist, op dat zelfde oogenblik ging mij alles uit het geheugen, wat ik nog had te zeggen, en werkelijk het was een waarachtige en grappige geschiedenis.

— Zoodat, broeder, de geschiedenis uit is ?

— Zoo uit als mijn moeder ! zeide Sancho.

Quatre jours se passèrent à lui chercher un nom ; car, ainsi qu'il le disait lui-même, « il n'était pas convenable que le coursier d'un si fameux chevalier demeurât sans nom connu ». Après en avoir imaginé vingt, qu'il effaça, allongea, raccourcit, défit et recomposa dans sa mémoire, il l'appela *Rossinante*, nom qui lui parut ma-



jestueux et peignant bien ce que sa bête avait été et ce qu'elle était devenue : la première rosse du monde.

Ayant réussi à nommer son cheval à son gré, il entreprit de se baptiser de nouveau lui-même. Il perdit huit autres jours à réfléchir et se décida pour le nom de Don Quichotte. Mais il se souvint que le valeureux Amadis avait ajouté à ce nom trop sec celui de sa patrie, afin de la rendre célèbre. Notre homme, en bon chevalier, résolut de suivre ce mémorable exemple. En conséquence, il prit le titre de *Don Quichotte de la Manche*, qui révélait à la fois son lignage et le lieu de sa naissance qu'il voulait honorer.

Ses armes en bon état, son morion changé en salade, son cheval et lui-même convenablement nommés, il ne lui restait plus qu'à choisir la dame de ses pensées, car un chevalier errant sans dame serait comme un arbre sans feuilles, ou comme un corps sans âme.

« Si pour l'expiation de mes péchés ou pour ma gloire, disait-il, je rencontre un géant, ainsi que la chose arrive aux chevaliers errants ; si je le jette à bas de sa monture d'un coup de lance, ne faut-il pas que j'aie une dame aux pieds de laquelle il puisse aller s'agenouiller, en disant d'une voix humble et soumise :

Er kwam een groote terugwerking in den ridder. Hij was ontwapend en lachte.

Maar nu had de lezer Sancho moeten hooren ! Het geleeke een orkaan, zoo geweldig barstte hij in lachen uit. Hij schudde geheel zijn lichaam, hij scheen te daveren van joligheid.



Hij sloeg zijn hoofd achterover, de handen omhoog om ze daarna met kletsend geluid op zijn knieën te slagen. Hij moest zich den buik vasthouden, terwijl de tranen over zijn gelaat liepen.

— Ai mij ! ai mij ! ai mij ! joelde hij. Straks lach ik mij nog een breuk !

Dat lachen geneerde den ridder toen geweldig. Maar de schildknaap was ongenadig ; hij bootste zijns meesters stemme na zeggend :

— Zoo ik binnen de drie dagen niet wederkeer kunt gij naar ons dorp teruggaan...

Don Quichot ziende dat Sancho hem voor den zot hield werd woedend. Hij nam zijn lans en gaf hem twee zulke hevige slagen op den schouder, dat, indien zij op zijn hoofd waren te neer gekomen hij een kruiske over zijn eiland had mogen maken.

Sancho ziende dat hij zulke slechte vruchten plukte van poetsen en vreesende dat zijn meester er mede zou voortgaan, zeide onderdanig :

— Houd op, heer, ik schertste immers maar !

— Zoo, ik niet, antwoordde de ridder. Kom hier; poetsen-maker ? Denkt gij, dat als het in plaats van die stampers, een ander gevaarlijk avontuur was geweest, ik dan den moed niet

inclinée sur la poitrine, comme un homme honteux. De son côté, Don Quichotte regarda Sancho et vit qu'il avait les joues gonflées



et pouffait d'envie de rire, avec des signes évidents de vouloir en crever. En dépit de sa mélancolie, le chevalier ne put s'empêcher de rire lui-même de la mine de Sancho qui, voyant l'exemple donné par son maître, lâcha la bonde et dut bientôt se tenir les côtes pour ne pas étouffer. Quatre fois il se calma, et quatre fois il reprit son rire avec la même impétuosité, ce qui fit que Don Quichotte se donna au diable, surtout lorsqu'il entendit son écuyer s'écrier d'un ton moqueur :

« Il faut que tu saches, ô Sancho, mon ami, que je suis né par la volonté du Ciel dans notre âge de fer pour ressusciter l'âge doré. Je suis celui pour lequel ont été réservés les périls, les hauts faits, les vaillants exploits. »

Et l'écuyer répéta une à une les paroles prononcées par Don Quichotte, lorsqu'il avait entendu le bruit formidable des marteaux. Le chevalier, voyant Sancho se moquer de lui, devint plus honteux, et se mit si bien en colère, qu'il leva sa lance et appliqua deux coups de manche à son écuyer. Sancho, ainsi puni de sa moquerie, craignit que Don Quichotte n'allât plus loin, et lui dit avec humilité :

« Que Votre Grâce s'apaise, ne voit-elle pas que je plaisante ? »

— Et c'est parce que vous plaisantez que je ne plaisante pas, répondit Don Quichotte. Venez ici, señor plaisant; croyez-vous que, s'il s'était agi d'une aventure périlleuse aussi bien qu'il s'agit de marteaux, je n'aurais pas montré le courage nécessaire pour l'en-

— En zoo niet, ik zou mijn gejaag wel weten te handhaven, zeide Sancho.

— Gezag moet gij zeggen en niet gejaag ! zeide zijn meester.

— Ook al goed ! En dan krijg ik zeker een schoon



kostuumke aan, heer ? Zie, ik ben eens bode van onze gilde geweest en de bodesrok stond me als geschilderd. De menschen zeiden allemaal dat ik er uitzag om hoofdman van de gilde te wezen. Wat zal het dan zijn als ik dien met edelgesteenten prinselijken mantel zal om de schouders hangen. Ik ben overtuigd dat men van honderd uren verre naar mij zal komen zien.

— Gij zult er prachtig uitzien, zeide Don Quichot, maar dan zult gij dikwijls uw baard moeten laten scheren, want gij ziet er met uw borstelige haartjes uit als een stekelvarken en men kan u van verre herkennen !

Quichotte lorsqu'il jouissait de son bon sens, - - qui a pu mettre Votre Grâce dans un tel état? »



A toutes les demandes, Don Quichotte ne répondait qu'en continuant à réciter son poème. Sur ce, le brave laboureur lui retira, du mieux qu'il put, son corselet et l'épaulière, afin de voir s'il n'était pas blessé. Ne découvrant aucune tache de sang, il le souleva et, non sans peine, le plaça sur le dos de son âne, dont l'allure lui paraissait plus douce que celle du cheval. Il ramassa ensuite les armes, jusqu'aux débris de la lance, les attacha sur la selle de Rossinante, qu'il prit par la bride tandis qu'il tirait l'âne par le licou, et poursuivit sa route vers le village, tout surpris d'entendre les extravagances débitées par Don Quichotte, qui, moulu et brisé, pouvait à peine se tenir sur la bourrique. Notre hidalgo poussait de si douloureux soupirs que le laboureur lui demanda de nouveau où il se sentait mal. Mais on eût dit que le diable s'en mêlait; le pauvre chevalier se rappela tous les récits où il était question de mésaventures semblables à la sienne; il oublia Baudoin pour se souvenir du Maure Abindarraez, lorsque le gouverneur d'Antéquera, Rodrigue de Narvaez, l'emmena prisonnier dans un château. Aussi, quand le laboureur réitéra sa demande, Don Quichotte répondit en se servant des paroles et des raisons employées par l'Abencerrage captif. Et cette histoire venait si à propos, que le laboureur était

De ezel liet den kop hangen, in peinzende houding; van tijd tot tijd schudde hij de ooren, denkende dat de hagel der keisteenen nog voortduurde.

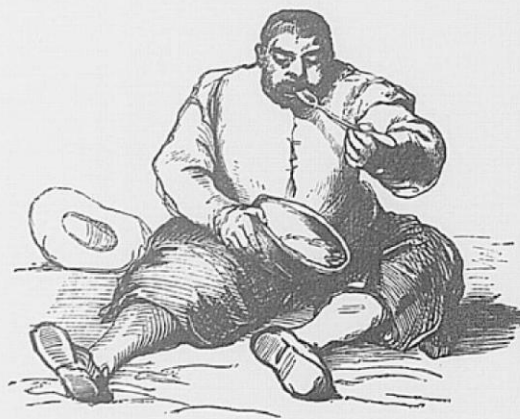
Rosinante lag uitgestrekt ter aarde, met de vier hoeven omhoog, als riep het den hemel om wrake, over de wonden welke het van den worp der keisteenen had ontvangen.

Sancho, bijna zoo naakt als een puit sidderde, uit schrik van opgelicht te worden door de dienaars van het gerecht.

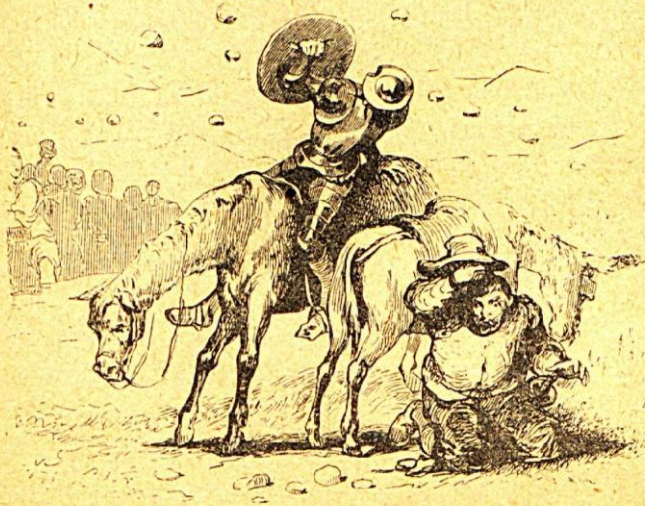
Don Quichot schuimde van razernij, dat hij zoo slecht behandeld was, door de ondankbaarheid van een vendel struikrovers, 't welk hij zoo edelmoedig uit hun ketens en boeien verlost had.



rante, tandis que maître Nicolas s'accommoderait de son mieux en écuyer. Ainsi accoutrés, ils se rendraient au lieu où se trouvait Don Quichotte. Là, feignant d'être une damoiselle affligée, le curé demanderait une faveur au pénitent, lequel ne pouvait manquer de la lui accorder en qualité de valeureux chevalier errant. La grâce que le curé transformé en damoiselle voulait demander, était que Don Quichotte le suivit partout où il le conduirait pour venger une injure qu'un méchant chevalier lui avait faite. Il le supplierait en même temps de lui permettre de garder son voile, et de ne pas l'interroger avant de l'avoir vengé. Le curé, convaincu qu'on obtiendrait ainsi tout ce qu'on voudrait de Don Quichotte, pensait pouvoir le tirer de la montagne et le reconduire au village, où l'on verrait à trouver un remède à son étrange folie.



af te geven, en somtijds om het hun met geweld te ontnemen, want als hij met zijn razernij behebt is, al bieden de herders het hem dan ook aan, neemt hij het niet aan, maar haalt het slechts met vuistslagen weg, maar wanneer hij bij zinnen is,



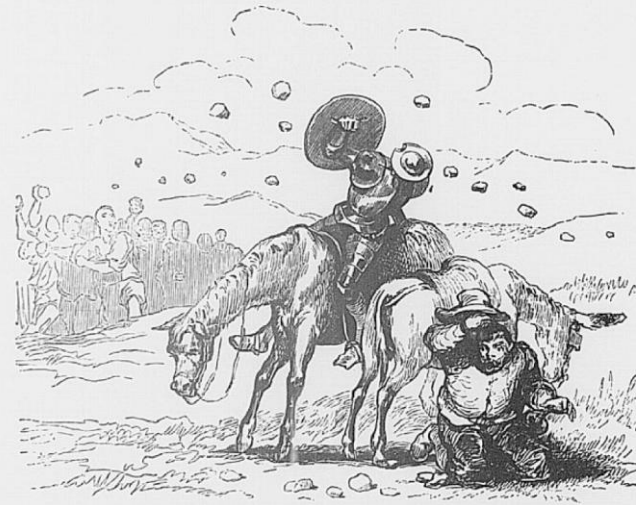
Het avontuur met de galeiboeven.

vraagt hij het als een aalmoes beleefd en vriendelijk en bedankt er voor en niet zonder tranen.

— Ik zeg u, heeren vervolgde de geitenhoeder, dat wij gisteren besloten hebben, ik en vier jonge lieden, waarvan twee mijner knechts en de twee andere vrienden van mij, den krankzinnige van het gebergte zooals wij hem noe-

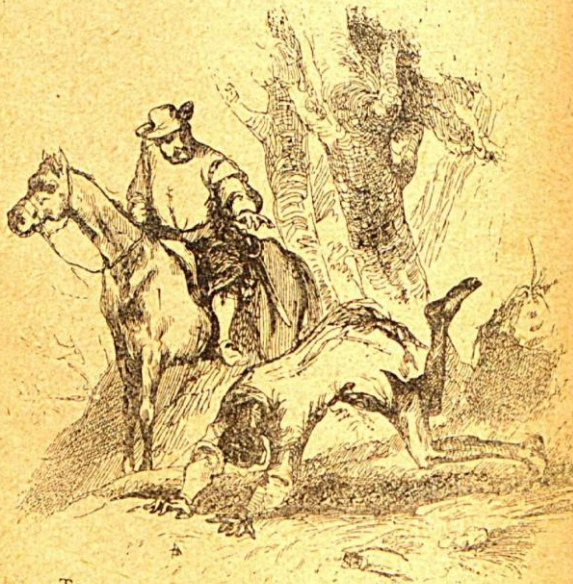
bre de pierres sur Don Quichotte, qu'il ne réussit pas à se garantir avec son bouclier; quant au pauvre Rossinante, il ne se souciait pas plus des éperons que s'il eût été de bronze.

Sancho s'accroupit derrière son âne, s'abritant ainsi de la grêle



de pierres qui leur tombaient à tous deux sur le dos. Don Quichotte ne put se protéger suffisamment pour éviter que je ne sais combien de cailloux le frappassent avec tant de force qu'ils le renversèrent. A peine fut-il à terre qu'un des voleurs s'approcha, lui enleva le plat à barbe de dessus la tête, lui en donna deux ou trois coups sur les épaules, puis lançant à plusieurs reprises l'armet contre le sol, il essaya de le mettre en pièces. On retira au chevalier le pourpoint qu'il portait sous ses armes, et on lui eût retiré jusqu'à ses bas, si les grèves de son armure n'y eussent mis obstacle. Les forçats enlevèrent aussi son manteau à Sancho, et le laissèrent en manches de chemise. Après s'être partagé les autres dépouilles de la bataille, chacun d'eux tira de son côté, plus soucieux d'échapper à la Sainte-Hermanidad que d'aller se présenter devant madame Dulcinée du Toboso.

Want hier schreit zich de oogen rood.
De Hooggeboren ridder Don Quichot,
Over de afwezigheid van
Dulcinea van Toboso !



Toen deed zijn heer eenige buitelingen. (blz 237)

Stil is hier het wilde oord,
Waar de getrouwe ridder zich verbergt
Voor zijn meesteres, ongevraagd en
Zonder woorden, strijdt hij den strijd.
En het onheil bleef hem vreemd.
Liefde sleept hem in 't vuil
En stort hem in nood en ellende.

chemise, et, sans plus de façon, exécuta deux cabrioles et deux culbutes la tête en bas, les jambes en l'air. Sancho rendit la bride à Rossinante, et se crut autorisé à jurer que son maître était fou. Nous le laisserons suivre sa route jusqu'à son retour qui ne tarda guère.



Want hier schreit zich de oogen rood
Gansche vaten vol, Don Quichot
Over de afwezigheid van
Dulcinea van Toboso.



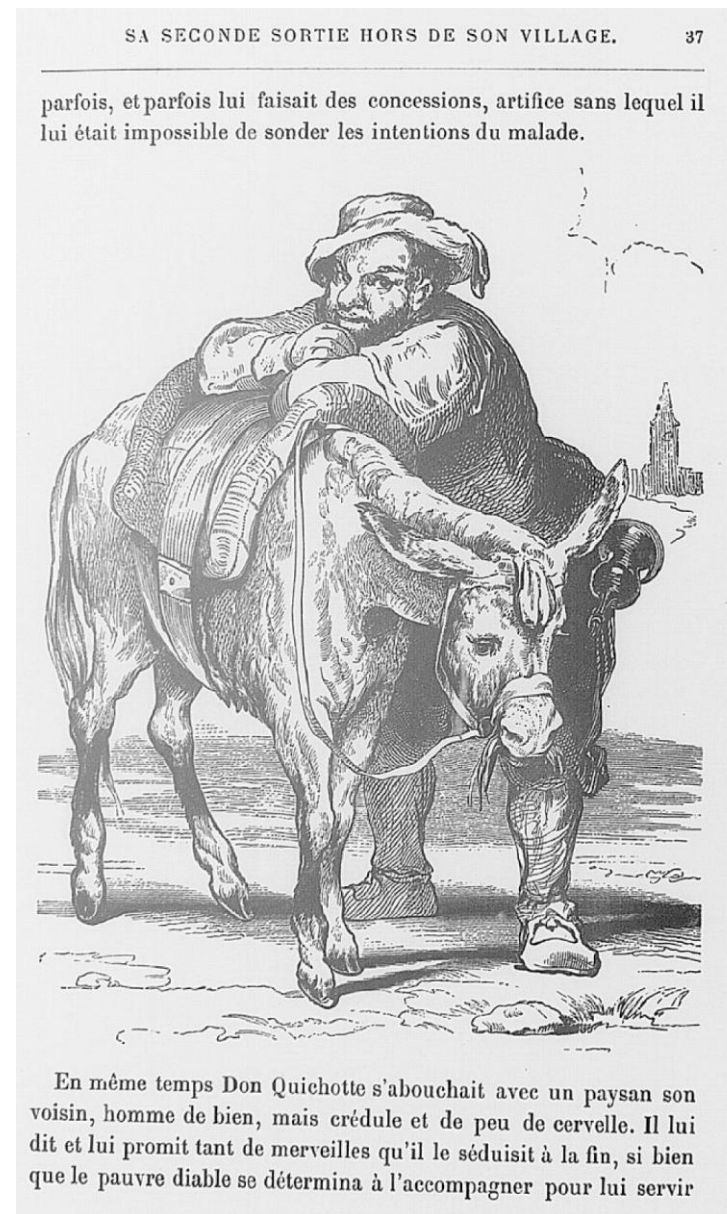
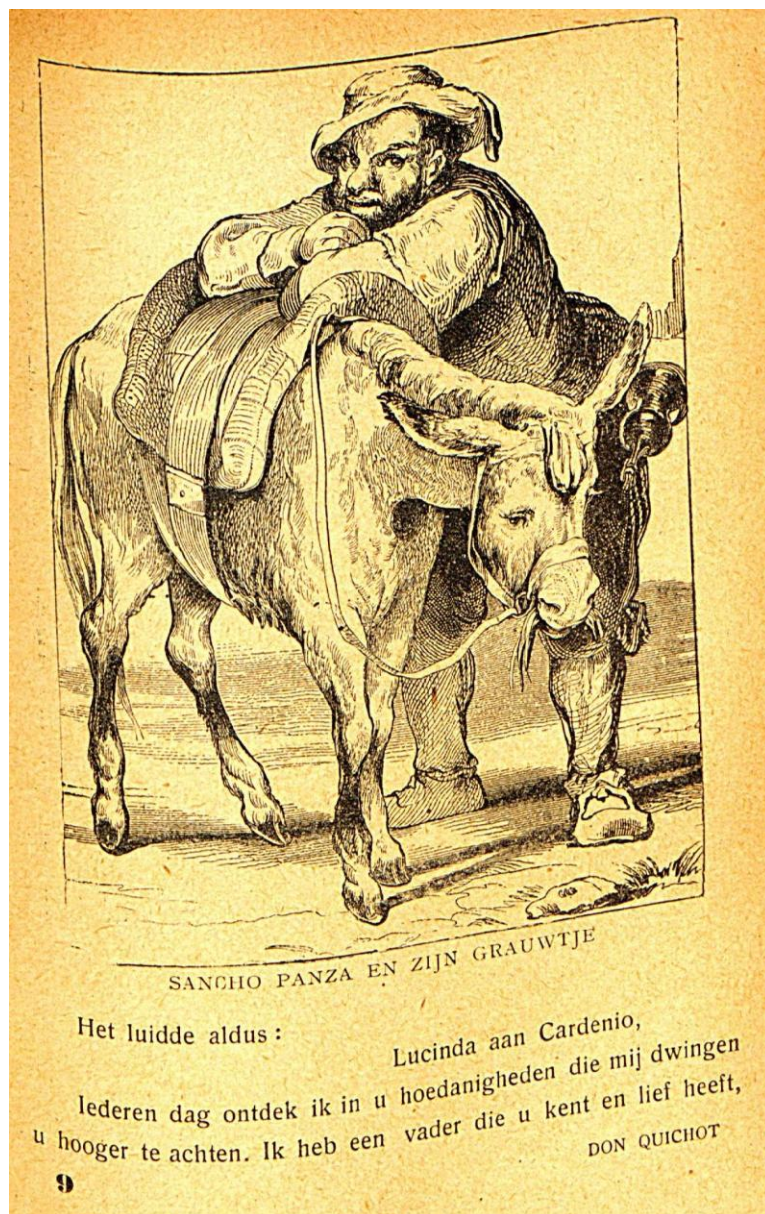
Sancho sneed eenige bremstruiken af (blz 238)

Tusschen de eenzame rotsen
Trok hij op avonturen uit
Het getaande liefdevuur vervloekend ;
Want de kwelling van zijn noodlot
Tart hem als een monster.
De liefde geeselt hem doodelijk ;

Quichotte ; je ferai en sorte de ne pas m'éloigner de ces alentours , et même j'aurai soin de monter sur les plus hautes de ces roches pour voir si je te découvre quand tu reviendras. Mais , au reste , dans la crainte que tu ne me manques et ne te perdes , ce qu'il y a de mieux à faire , c'est que tu coupes des branches de ces genêts , dont nous sommes entourés , et que tu les déposes de distance en distance jusqu'à ce que tu arrives à la plaine. Ces branches te serviront d'indices et de guides pour que tu me retrouves à ton retour , à l'imitation du fil qu'employa Persée dans le labyrinthe ¹. — C'est ce que je vais faire , » répondit Sancho. Et dès qu'il eut coupé



¹ C'est Thésée que voulait dire Don Quichotte.



de of bedroefd moest zijn. Eilaas, nooit heb ik hem nog weder gezien.

Het is mij onmogelijk u te zeggen, heeren, hoe zeer mijn teedere ziel door de woordbreuk van Don Ferdinand geraakt werd. Ik dacht dat ik sterven zou; en de ondervinding had mij geleerd hoe gevaarlijk het is op het woord van een jongeling van hooger stand te betrouwen. Dag en nacht weende



Don Quichot in boete.

ik en trachtte ik mijn verdriet voor mijn lieve ouders te verbergen.

Bij dit alles voegde zich nog het feit dat ik Don Ferdinand lief had gekregen en ik door zwaren minnennijd verteed werd.

Korts daarna veranderde dit vagevuur in een hel, toen ik vernam dat Don Ferdinand in een nabijgelegen stad getrouwd was met zeker adellijk meisje Lucinda geheeten.

sera bon que j'en vole pour le moins une, bien que, Dieu merci, j'en aie vu une assez grosse dans votre envie de rester là. — Ne te l'avais-je pas dit? s'écria Don Quichotte. Attends, Sancho; en moins d'un *credo* ce sera fait. » Aussitôt, tirant ses chausses en toute hâte, il resta nu en pan de chemise; puis, sans autre façon, il se donna du talon dans le derrière, fit deux cabrioles en l'air et deux culbutes, la tête en bas et les pieds en haut, découvrant de telles choses que, pour ne les pas voir davantage, Sancho tourna bride, et se tint pour satisfait de pouvoir jurer que son maître demeurerait fou. Maintenant nous le laisserons suivre son chemin jusqu'au retour, qui ne fut pas long.



u omtrent mij? En wat antwoorddet gij? Spreek, verzwijg mij niets!

— Zij vroeg mij niets, antwoordde Sancho, maar ik zeide haar hoe gij hier een leven leidt voor haar, een leven als een wilde, op den grond slapend, zonder brood te eten en zonder uw baard te kammen, weenend en uw noodlot vervloekend.

— Dat is mis, Sancho, ik vervloek niet, maar zegen al de dagen mijns levens, omdat het mij waardig heeft gemaakt zulk een verheven vrouwe te mogen beminnen.

— Zij is zoo verheven! hernam Sancho, dat zij meer dan een hand langer is dan ik.



— Hebt gij u dan met haar gemeten, Sancho?

— Toen ik haar wilde helpen om een zak graan op een ezel te laden, kwamen wij zoo dicht bij elkander, dat ik kon zien, dat zij meer dan een goede hand groter was.

— Il est vrai, reprit Don Quichotte, que cette grandeur du corps est accompagnée et ornée de mille millions de grâces de l'esprit.



Maintenant, son blé vanné et parti pour le moulin, que fit-elle lorsqu'elle lut ma lettre?

— La lettre, répondit Sancho, elle ne l'a pas lue, car elle ne sait ni lire ni écrire; elle la déchira en petits morceaux, disant qu'elle ne voulait la donner à lire à personne, afin qu'on ne connût pas ses secrets dans le village. Elle ajouta qu'elle se contentait de ce que je lui avais raconté touchant la pénitence extraordinaire que vous faisiez pour elle. En outre, elle vous prie et vous ordonne, au reçu de la présente, de sortir de ces broussailles, de renoncer aux extravagances, et de vous mettre tout de suite, tout de suite, en route pour le Tóbos. Elle a beaucoup ri, lorsque je lui ai raconté comment Votre Grâce se nomme le *Chevalier de la Triste-Figure*. Je lui ai demandé si le Biscayen de l'autre jour s'était présenté par là. Elle m'a dit que oui et que c'était un homme de bien. Je lui ai parlé aussi des galériens, elle m'a assuré n'en avoir encore vu aucun.

— Tout va bien! s'écria Don Quichotte. Sais-tu ce qui m'émerveille, Sancho? C'est qu'il me semble que tu as dû aller et revenir

de barbier met alle geweld tusschenbeiden moesten komen om den armen ridder te redden.

Sancho liep over den vloer en zocht overal met de grootste zorg.



.. sloeg hij links en rechts als een dolle man. (blz. 288.)

— Wat zoekt gij, Sancho? vroeg de waard.

— Het hoofd van den reus, dat mijn meester heeft afgehouwen.

DON QUICHOT

— Qu'on me tue, s'écria aussitôt l'hôtelier, si Don Quichotte ou Don Diable n'a pas donné quelques coups d'épée dans les outres pleines de vin rouge qui sont suspendues près de son chevet, et le vin répandu doit être ce que ce bonhomme a pris pour du sang! »

Tout en parlant, il se dirigea vers la chambre, suivi de tous les assistants, et l'on trouva Don Quichotte dans le plus singulier costume du monde. Il portait sur la tête un petit bonnet rouge et gras qui appartenait à l'hôte, et autour du bras gauche la couverture à laquelle Sancho gardait rancune. De la main droite, Don Quichotte tenait son épée nue, avec laquelle il s'escrimait à tort et



à travers, parlant haut comme si véritablement il eût combattu contre un géant. Le plus singulier, c'est qu'il avait les yeux fermés. L'aventure qu'il allait entreprendre avait tellement frappé son

— Gij, mijnheer, zeide Sancho, kunt slapen zooveel gij wilt, zonder zorg om eenigen reus te dooden of aan de prinses haar koninkrijk terug te geven, want alles is reeds afgeloopen.

— Dat geloof ik wel, Sancho. Ik heb met den reus den vreeselijksten slag geleverd dien ik mijn heele leven denk te hebben. Paf! Paf! Met één zwaai en één houw deed ik zijn



hoofd op den grond rollen, en er kwam zooveel bloed uit zijn lijk, dat het in beken over den grond stroomde alsof het water was.

— Gij zijt een fijne! antwoordde de schildknaap, dat bloed was eenvoudig roode wijn, en de reus een ledere zak, en het afgehouden hoofd is de stop van den zak, en de duivel hale heel dien rommel!

— Sancho! Zijt gij zot! waar zijn uw zinnen, arme jongen?

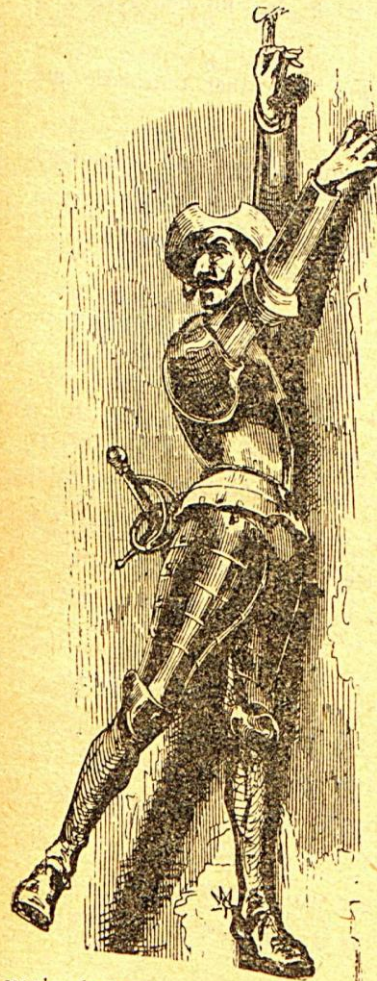
— Sta op, heer, en ziet wat schoons gij verricht hebt. Gij zult moeten leggen, zooals nooit een heer heeft gelegd! En

brutaliteit, et faire payer André jusqu'au dernier maravedis, en dépit de tous les vilains du monde qui voudraient y trouver à redire. Mais elle lui répliqua qu'il prit garde que, d'après le don promis, il ne pouvait s'entremettre en aucune entreprise avant qu'il eût mis la sienne à fin, et que, sachant cela mieux que personne, il devait calmer cette juste indignation jusqu'au retour de son royaume. « J'en conviens, répondit don Quichotte; il faut bien qu'André prenne patience jusqu'à mon retour, comme vous dites, madame; mais je jure de nouveau, et promets par serment de ne plus reposer alors qu'il ne soit dument vengé et payé.

— Je me soucie peu de ces jurements, reprit André, et j'aimerais mieux tenir maintenant de quoi me rendre à Séville que toutes les vengeances du monde. Donnez-moi, si vous en avez là, quelque chose à manger ou à mettre dans ma poche, et que Dieu vous conserve, ainsi que tous les chevaliers errants, auxquels je souhaite aussi bonne chance pour eux-mêmes qu'ils l'ont eue pour moi. » Sancho tira de son bissac un quartier de pain et un morceau de fromage, et les présentant au jeune homme, « Tenez, lui dit-il, mon frère André; de cette manière chacun de nous attrapera une part de votre disgrâce. — Et quelle part attrapez-vous? demanda André. — Cette part de fromage et de pain que je vous donne, répondit Sancho, Dieu sait si elle doit ou non me faire faute, car il faut que vous sachiez, mon ami, que nous autres écuyers de chevaliers errants nous sommes sujets à endurer la faim et la misère, et d'autres choses encore qui se sentent mieux qu'elles ne se disent. » André prit le pain et le fromage; et, voyant que personne ne se disposait à lui donner autre chose, il baissa la tête, tourna le dos, et, comme on dit, pendit ses jambes à son cou. Toutefois il se retourna en partant, et dit à don Quichotte: « Pour l'amour de Dieu, seigneur chevalier errant, si vous me rencontrez une autre fois, bien que vous me voyiez mettre en morceaux, ne prenez pas l'envie de me secourir, mais laissez-moi dans ma disgrâce, qui ne pourra jamais être pire que celle qui me viendrait du secours de votre seigneurie, que je prie Dieu de confondre et de maudire avec tous les chevaliers errants que le monde ait vus naître. » Don Quichotte se levait pour châtier ce petit insolent; mais l'autre se mit à courir de façon que personne n'eut l'idée de le suivre. Notre chevalier resta donc sur la place, tout honteux de l'histoire d'André, et les autres eurent besoin de faire grande attention à ne point éclater de rire, pour ne pas achever de le fâcher tout de bon.



— Mijn meesteres verzoekt een uwer handen te mogen drukken, ridder.



— Is het anders niet? zei de ridder. Wel zie hier.

Hij richtte zich op in den zadel om het venster te bereiken en staande op de punten zijner teenen reikte hij het meisje de hand toe.

— Ziehier, jonkvrouw, de hand, schrik der boosdoeners der wereld. Bezie haar en maakt de kracht op die zij bezit.

— Wij zullen eens kijken, zei de meid.

Zij maakte een strik van den halster van Sancho's grauwtje, wierp die om des ridders hand, en snoerde het aan de traliën vast.

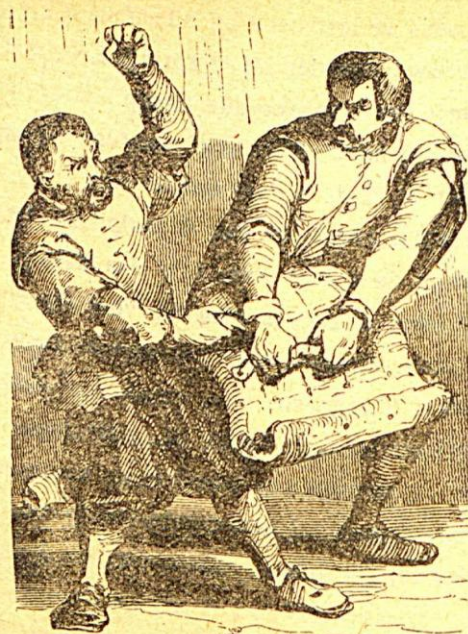
Zoodra Don Quichot de ruwheid van het touw voelde, en het hem in 't gewricht zoo hartelijk klemde, wist hij niet wat denken. Hij verduurde een poos de pijn, maar deze voelende heviger worden in stede van te verminderen, zeide hij:

l'autre. Il n'osait, par conséquent, faire aucun mouvement, bien qu'on pût espérer du tranquille et patient Rossinante qu'il resterait un siècle entier sans bouger.

Bref, Don Quichotte, s'apercevant que les dames étaient parties, s'imagina que toutes ces choses arrivaient comme la dernière fois, par enchantement, lorsqu'il avait été moulu de coups par le Maure enchanté. Le pauvre chevalier maudissait son peu d'esprit et de réflexion; car, étant si mal sorti de ce château une première fois, il s'était aventuré à y entrer une seconde, tandis que les chevaliers errants, lorsqu'ils ont tenté une aventure et s'en sont mal trouvés, ont soin de la laisser à d'autres et jugent inutile de la tenter de nouveau. En attendant, il tirait le bras, afin de savoir s'il pourrait se dégager; mais il était si bien attaché que tous ses efforts furent vains. Il est vrai qu'il tirait avec prudence afin d'éviter que Rossinante ne bougeât. Et quoiqu'il eût voulu s'asseoir ou se mettre en selle, il se voyait condamné à rester debout ou à s'arracher la main.



Il se mit alors à désirer l'épée d'Amadis contre laquelle les enchantements étaient sans force; il déplora le tort que son absence ferait au monde pendant le temps qu'il demeurerait ainsi ensorcelé. Il se souvint de nouveau de sa chère Dulcinée du Toboso; il appela



en mijn zadel, die gij mij ontstolen hebt.

Sancho die zich zoo onverwachts zag aanvallen verschoot niet weinig. Hij vatte met de eene hand den zadel en met de andere gaf hij den barbier een vuistslag die hem het bloed uit den mond deed gidsen.

Maar hierom liet de barbier niet los, integendeel, hij begon nog harder te schreeuwen, zoodat allen die in de herberg waren, zelfs de mannen die den waard afkuischten, op het gerucht van den twist toeschoten.

De barbier ging al door met roepen :

— Hier, mannen van den koning en van het gerecht !

Ledit barbier, conduisant sa monture à l'écurie, vit Sancho Pança qui raccommoait je ne sais quelle partie du bât. Dès qu'il aperçut cette pièce, le barbier la reconnut et, se jetant bravement sur Sancho, il s'écria :

« Ah ! don larron, je vous tiens cette fois ; rendez-moi le bât, le plat à barbe et les harnais que vous m'avez volés. »



Sancho, qui se vit assailli à l'improviste et accablé d'injures, saisit le bât d'une main et lança de l'autre un tel coup de poing au barbier qu'il lui mit la bouche en sang. Le barbier, pour cela, ne lâcha pas prise ; il éleva au contraire la voix de telle façon que tous ceux qui se trouvaient dans l'auberge accoururent au bruit de la querelle.

« Au nom du Roi et de la justice, criait-il, ce voleur de grand chemin cherche à me tuer, parce que je veux reprendre mon bien.

— Vous mentez, répondit Sancho, je ne suis pas voleur de grand chemin, et ces dépouilles ont été gagnées par mon maître. »

Dit gedaan zijnde, kwamen zij in de diepste stilte binnen waar hij lag te slapen en uit te rusten van de geleden vermoedissen. Zij naderden hem, en hem stevig aangrijpende, bonden zij hem handen en voeten goed vast, zoodat hij, toen hij met schrik ontwaakte, zich niet kon bewegen, noch iets anders doen dan verbaasd en verwonderd zijn zulke vreemde gezichten voor zich te zien.

Aanstands vermoedde hij wat zijn gestadige en buiten-



sporige verbeelding hem voorstelde en geloofde, dat al die gedaanten spoken waren van dat betooverde kasteel en hij nu zonder twijfel betooverd was, daar hij zich niet kon verroeren noch verweren : juist zooals de pastoor die dit middel had uitgevonden, had gedacht. dat gebeuren zou.

Alleen Sancho, onder al degenen, die tegenwoordig waren bleef bij zijn verstand en in zijn eigen gedaante, en ofschoon hem zeer weinig ontbrak om dezelfde kwaal te hebben als zijn

général, sentent le soufre, tandis que ce diable-là sent l'ambre d'une demi-lieue. »

Sancho parlait de don Fernando qui, en sa qualité de grand seigneur, devait être parfumé, ainsi que le disait l'écuyer.

Tandis que cette conversation avait lieu entre le maître et le serviteur, don Fernando et ses compagnons, craignant que Sancho ne parvint à pénétrer leur subterfuge, résolurent de partir au plus vite. Prenant à part l'hôtelier, ils lui ordonnèrent de seller Rossinante et de bâter l'âne de Sancho, ce qui fut promptement exécuté. Pendant ce temps, le curé s'était entendu avec les archers, afin que, moyennant une paye journalière, ils l'accompagnassent jusqu'à son village. Don Fernando suspendit l'écu de Don Quichotte d'un côté de l'arçon de la selle de Rossinante, et, de l'autre, le plat à barbe; puis il fit signe à Sancho d'enfourcher son grison et de prendre la bride du cheval. A droite et à gauche de la charrette, il plaça un archer armé de son escopette. Mais, avant que la cavalerie se mit en route, l'hôtesse, sa fille et Maritornes sortirent



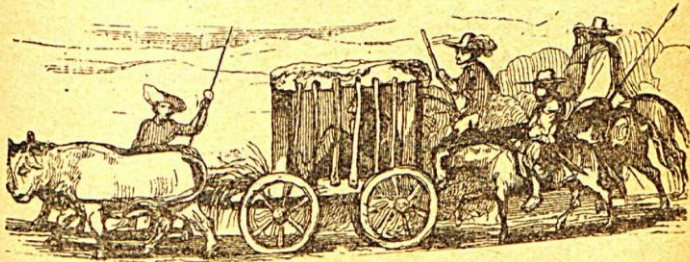
pour faire leurs adieux à Don Quichotte, feignant de pleurer sa disgrâce.

« Ne pleurez pas, bonnes dames, leur dit le chevalier, ces

Daar zullen wij in alles orde stellen om een nieuwen tocht te ondernemen, die ons meer voordeel en roem oplevert.

— Gij spreekt verstandig, Sancho, antwoordde Don Quichot, wij moeten den boozen invloed der sterren laten voorbijgaan. Kom, help mij op de betooverde kar, want ik voel me zwak.

Zij plaatsden Don Quichot op de kar, zooals hij te voren was; de gerechtsdienaars wilden niet verder mede gaan en de pastoor betaalde hun het verschuldigde.



De ossendrijver spande zijn ossen aan, plaatste Don Quichot op den bundel hooi en volgde met zijne gewone bedaardheid den weg dien de pastoor begeerde en zoo kwamen zij na verloop van zes dagen in het dorp aan.

Het was juist feestdag, geheel de bevolking bevond zich op het plein, waar de kar met Don Quichot midden over heen reed.

Allen kwamen zien wat er in de kar aankwam en toen zij hun beroemden dorpsgenoot herkenden, stonden zij verbaasd, en een jongen liep hard weg om aan zijn huishoudster en zijn nicht het bericht te brengen, dat haar oom en haar heer daar mager en geel aankwam, uitgestrekt op een hoop hooi en op een ossenkar.

malheurs font partie de l'existence de ceux qui professent ce que je professe. Priez Dieu qu'il me tire de cette prison où me plonge quelque méchant enchanteur; si je recouvre ma liberté, je me souviendrai des services que vous m'avez rendus dans ce château, pour vous en témoigner ma reconnaissance et vous en récompenser comme il convient. »

Tandis que les dames du château recevaient les adieux de Don Quichotte, le curé et le barbier prenaient congé de don Fernando et de Dorothee. Tous s'embrassèrent, se promettant de se donner de leurs nouvelles.

Enfin le curé se mit en selle avec son ami le barbier. Le visage couvert de masques, afin de n'être pas immédiatement reconnus de Don Quichotte, ils suivirent la charrette. On marchait dans



l'ordre suivant; d'abord, le chariot, conduit par son propriétaire; de chaque côté, un archer armé de son escopette; puis Sancho Pança, monté sur son grison et tenant Rossinante par la bride. Le curé et le barbier, le visage masqué, l'allure lente et grave, montés sur leurs mules qu'ils contenaient pour se régler sur le pas tardif des bœufs, formaient l'arrière-garde. Don Quichotte, assis dans la cage, les mains liées, les jambes étendues, restait appuyé contre les barreaux, aussi silencieux et patient que si, au lieu d'être un homme de chair et d'os, il eût été une statue de pierre. On chemina ainsi avec lenteur pendant deux heures, au bout desquelles on atteignit une vallée que le bouvier jugea convenable pour se reposer et laisser paître son attelage. Il fit part de son désir au curé; mais le barbier fut d'avis qu'il fallait marcher encore un

maar weder uitrukken, maar pas op dat den pastoor noch den barbier er iets ter oore van komt.

Dat nieuws verblijdde Sancho zeer en hij zegde dat hij het dadelijk aan zijne vrouw ging aankondigen.

Sancho kwam blijde en vroolijk te huis.



— Wat brengt ge mede? riep hem zijn vrouw toe.

— Vrouw, ik breng de tijding mede dat ik mij weder aan den ridder zal verburen op zijn derden tocht naar avonturen.

— Vriend, wat zal u zulks opbrengen? Weet gij dan niet dat wij hier op droog zaad zitten. Wat moeten uw vrouw en uw beide kinderen tijdens uw afwezigheid eten?

— En rekent gij dan mijn goeverneurschap niet?

DON QUIHOT

Après les premiers épanchements, don Fernando, à la prière du curé, raconta l'histoire de sa captivité, et le récit de ses souffrances fit plus d'une fois sangloter sa compagne.

Sancho, l'âme singulièrement affligée, écoutait tout ce qui se disait; il voyait ses espérances de noblesse s'en aller en fumée, la belle princesse de Micomicona métamorphosée en Dorothee, le géant transformé en don Fernando, tandis que Don Quichotte dormait d'un profond sommeil, sans se douter de ce qui arrivait. Dorothee ne pouvait se convaincre que le bonheur qu'elle possédait n'était pas un songe; don Fernando remerciait la Providence de la faveur qu'elle venait de lui accorder. Enfin, tous ceux qui se trouvaient dans l'hôtellerie se réjouissaient. Sancho seul, ainsi qu'il a été dit, se sentait affligé, malheureux et triste; ce fut avec un visage mélancolique qu'il entra dans la chambre de son maître qui venait de se réveiller.

« Votre Grâce, señor Triste-Figure, dit-il, peut dormir tant



qu'elle voudra, sans se mettre en peine de tuer aucun géant ou de rendre son royaume à la princesse, — tout est conclu et terminé.

— Je le crois sans peine, répondit Don Quichotte; j'ai livré au géant le combat le plus inégal et le plus épouvantable que je pense

den gek! Verkoopt uw almanakken aan stadsmeisjes, wij zijn meer wijs en laten ons niet opvullen met tierelantijntjes, snuisterijen en dergelijke jonkersprullen!



— Pronkstuk der aardsche schoonheid, hernam Don Quichot. Eenig hulpmiddel voor mijn bedrukte ziel, werp een stralenden blik op mij.

— Wij zijn hier niet gekomen, gromde de boerin, om te luisteren naar uw kramerslatijn. Laat ons rijden, of ik zal u met mijn ezel overhoop rijden als een spel kegels.

Op die bedreiging rees Sancho op en maakte ruimte, ten hoogste in zijn schik dat hij zijn heer zoo had om den tuin geleid en rapen in de vuist geduwd in plaats van citroenen.

que trois haquenées, blanches comme un champ de neige, paraissent trois bourriques à Votre Grâce? Dieu du ciel, qu'on me tonde la barbe si cela est!

— Je te dis, ami Sancho, reprit Don Quichotte, que ce sont des bourriques; du moins elles me semblent telles.

— Taisez-vous, señor, dit Sancho, et ne prononcez pas de telles paroles. Frottez-vous les yeux et venez faire la révérence à la dame de vos pensées qui approche. »

Tout en parlant, il s'avança à la rencontre des trois paysannes. Descendant du grison, il prit le licou de la monture d'une des jeunes femmes, se mit à genoux devant elle et lui dit :



« Reine, princesse et duchesse de la beauté, que Votre Hauteur et Grandeur daigne recevoir dans sa grâce et avec faveur ce chevalier votre captif, qui reste là comme une statue de marbre, muet

— Heer, de droevige zaken werden niet gemaakt voor de beesten, maar voor de menschen, doch als de menschen er overdreven gevoelig aan zijn, dan worden zij beesten. Naar de weerlicht met al die vermomde en betooverde Dulcinea's! ze zijn allen niet eens waard dat men zijn vroolijkheid om haar verliest.



— Zwijg, Sancho, zwijg, bromde Don Quichot, spreek geen lastertaal van die betooverde dame. Ik alleen ben de schuld van haar ongeluk, want op haar wreken de boozen den nijd dien ik hun toedraag.

— Ongeluk, dat zegt gij goed, antwoordde Sancho. Want wie haar vroeger zagen en nu heeft gezien zou schreien van verdriet.

— Eilaas: mijn vriend, de tijd zal al die wonden heelen.

— Cela ne se mange pas, répliqua Sancho, cela se gouverne et se régente.

— En attendant, reprit la gouvernante, vous n'entrerez pas ici, sac à malice; allez gouverner votre maison, labourer votre terre, et cessez de prétendre aux îles et aux îlots. »



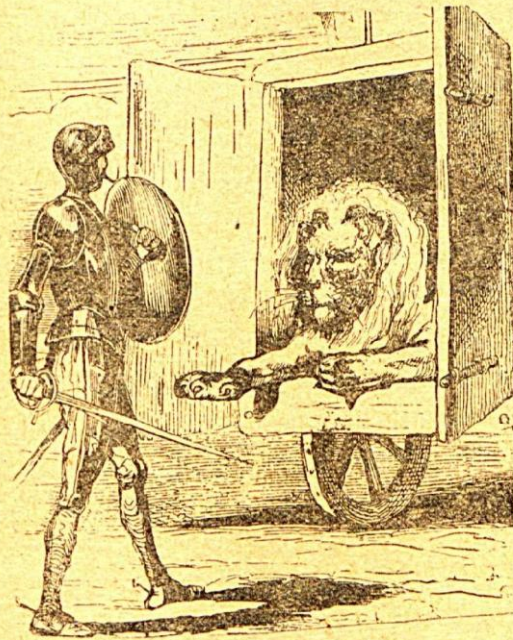
Le curé et le barbier prenaient grand plaisir au dialogue de ces trois personnes; quant à Don Quichotte, craignant que Sancho ne débridât sa langue pour lâcher un tas de naïvetés malicieuses et toucher quelques points nuisibles à sa réputation, il se hâta d'appeler son écuyer, fit taire les deux femmes et leur ordonna de le laisser entrer.

Sancho parut; le curé et le barbier prirent congé de Don Quichotte, désespérant de sa guérison après avoir vu combien il était ancré dans ses pensées extravagantes. Aussi le curé dit-il au barbier:

« Vous verrez, compère, qu'au moment où nous y songerons le moins, notre hidalgo reprendra sa volée, suivi de son écuyer.

brengeu. Te vergeefs echter; Don Quichot lei zijn lans weg, greep zijn schild en trok zijn zwaard. Zichzelf in de genade des hemels bevelende en den naam zijner Dulcinea uitroepende, plaatste hij zich tegenover de voorste kooi.

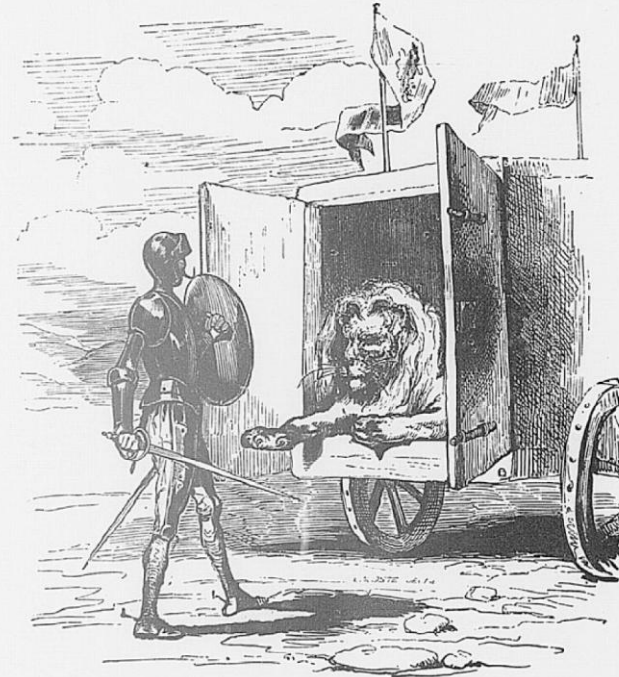
De oppasser, ziende dat niets hielp, deed de deur open, zoo wijd mogelijk, en een groote leeuw werd zichtbaar.



De leeuw, verbaasd wegens dit onverwacht bezoek, draaide zich om in zijn kooi. Hij rekte zich in volle lengte uit, gaapte en geeuwde, toonde zijn groote nagels, stak een halve el tong uit den bek, likte er het stof mee van zijn gezicht, en richtte

te daarna zijne opmerkzaamheid op zijn bezoeker. Zijn kop geheel uit de kooi stekende, staarde hij naar buiten met oogen als kolen vuurs, op een wijze dat elk ander sterveling met schrik en beving zou hebben vervuld. Maar Don Quichot vertrok geen spier van zijn ge'aat; opmerkzaam sloeg hij elke

tous côtés avec des prunelles semblables à deux charbons ardents, regard et geste suffisants pour épouvanter la témérité elle-même.



Don Quichotte seul osa le regarder, désirant qu'il sautât du chariot et vint se mesurer avec lui, combat dans lequel il comptait le mettre en pièces.

Voilà à quel excès son incroyable folie entraîna notre chevalier; mais le généreux lion, plus sage qu'arrogant, dédaignant les bravades, après avoir regardé à droite et à gauche, ainsi qu'il a été dit, montra son train de derrière à Don Quichotte et s'étendit de nouveau dans la cage. A cette vue, Don Quichotte ordonna au gardien de le frapper pour l'obliger à sortir.

« Voilà ce que je ne ferai pas, répondit le gardien; si je l'irrite, le premier qu'il mettra en morceaux ce sera moi. La grandeur

Hij kwam naast Don Quichot rijden en voegde den stap van zijn paard naar dien van het paard van zijn buurman. Gaarne had hij Don Duichot om zijn zonderlinge uitrusting eenige vragen gesteld, maar hij was te wellevend om zulks te doen, en, eerst toen Don Quichot het gesprek was begonnen, dierf hij vrij uitspreken.



De roomkaasjes plat en sappig... (blz. 355).

Het gesprek liep voor Sancho te hoog, hij kende geen beschaafde riddertaal, daarom verwijderde hij zich om een weinig melk te vragen aan eenige herders, die daar dicht bij bezig waren met schapen te melken.

donc à l'hidalgo : « L'homme prêt au combat s'est à demi battu ; je ne perds rien à m'appêter, car je sais par expérience que j'ai des ennemis visibles et invisibles ; mais je ne sais ni quand, ni où, ni dans quel temps, ni sous quelles figures ils penseront à m'attaquer. » Se tournant alors vers Sancho, il lui demanda sa salade ; et celui-ci, qui n'avait pas le temps d'en tirer le fromage, fut obligé de la lui donner comme elle était. Don Quichotte, sans apercevoir ce qu'il y avait dedans, se l'emboïta sur la tête en toute hâte ; mais comme le fromage s'exprimait par la pression, le petit-lait commença à couler sur le visage et sur la barbe de don Quichotte ; ce qui lui causa tant d'effroi, qu'il dit à Sancho : « Qu'est-ce que cela, Sancho ? On dirait que mon crâne s'amollit, ou que ma cervelle fond, ou que je sue des pieds à la tête. S'il est vrai que je sue, par ma foi, ce n'est pas de peur. Sans doute que c'est une terrible aventure, celle qui va m'arriver. Donne-moi, je te prie, quelque chose pour m'essuyer les yeux, car la sueur me coule si fort du front qu'elle m'aveugle. » Sancho, sans rien dire, lui donna un mouchoir, et rendit grâce à Dieu de ce que son seigneur n'avait pas deviné le fin mot. Don Quichotte s'essuya, puis ôta sa salade pour voir ce que c'était qui lui faisait froid à la tête. Quand il vit cette bouillie blanche au fond de sa salade, il se l'approcha du nez et dès qu'il l'eut sentie : « Par la vie de ma dame Dulcinée du Toboso, s'écria-t-il, c'est du fromage mou que tu as mis là dedans, traître, impudent, écuyer malappris. » Sancho répondit avec un grand flegme et une parfaite dissimulation : « Si c'est du fromage blanc, donnez-le-moi, je le mangerai bien ; ou plutôt que le diable le mange, car c'est lui qui l'aura mis là. Est-ce que j'aurais eu l'audace de salir l'armet de Votre Grâce ? Vous avez joliment trouvé le coupable ? Par ma foi, seigneur, à ce que Dieu me fait comprendre, il faut que j'aie aussi des enchanteurs qui me persécutent, comme membre et créature de Votre Grâce. Ils auront mis là ces immondices pour exciter votre patience à la colère, et me faire, selon l'usage, moudre les côtes. Mais, en vérité, pour cette fois, ils auront sauté en l'air, et je me confie assez au bon jugement de mon seigneur, pour croire qu'il aura considéré que je n'ai ni fromage, ni lait, ni rien qui y ressemble, et que si je l'avais, je le mettrais plutôt dans mon estomac que dans la salade. — Tout est possible, » dit don Quichotte. Cependant l'hidalgo regardait et s'étonnait, et il s'étonna bien davantage quand don Quichotte, après s'être essuyé la tête, le visage, la barbe et la salade, s'affermait bien sur ses étriers, dégaina à demi son épée, empoigna sa lance, et s'écria : « Maintenant, adienne que pourra, me voici en disposition d'en venir aux mains avec Satan même en personne. » Sur ces entre faites, le char aux banderoles arriva. Il n'y avait d'autres personnes



— Zij zullen hier onmiddellijk zijn, antwoordde de man. Ik kwam maar eventjes om te zien of gij nachtverblijf hadt.

En na die woorden ging hij weer naar buiten.

Don Quichot vroeg wie meester Peter was, en welk soort aap en kijkkast de man had.

— Wel, edele heer, antwoordde de hospes, hij heeft een prachtige poppenkast, waarmee hij het land afreist. Het is een van de best ingerichte kijkkasten van ons koninkrijk. Maar de aap is het mooiste. Het is er een die fortuin aanbrengt. Vraag hem iets en hij zal opmerkzaam luisteren, op den schouder zijns meesters springen, het deze in het oor fluisteren en dan antwoordt meester Peter u!

Op dit oogenblik kwam meester Peter terug met zijn poppenkast en de aap op een wagen. Onmiddellijk haalde Don Quichot eenig geld te voorschijn en vroeg of de aap hem kon vertellen welk avontuur hij nu eerst beleven zou.

— Heer, zeide Peter, dit dier heeft geen kennis van de toekomst; het kan u alleen iets uit het verleden vertellen en een en ander uit het heden.

— Ik geef geen oortje voor een vertelling uit mijn verleden, riep Sancho, want ik weet zelfs beter dan iemand anders wat ik alzo beleefd heb. Maar vertel ons eens wat mijn vrouw Marie op 't oogenblik uitvoert.

Meester Peter sloeg zich op den schouder. De aap sprong



nuit des gens dans l'hôtellerie qui paieront pour la vue des uns, et pour les talents de l'autre. — A la bonne heure, répliqua l'homme à l'emplate; je baisserai les prix, et, pourvu que j'y trouve mon écot, je me tiendrai pour bien payé. Mais je vais faire marcher plus vite la charrette où viennent le singe et le théâtre. » Cela dit, il sortit de l'hôtellerie.

Don Quichotte demanda aussitôt à l'hôtelier qui était ce maître Pierre, quel théâtre et quel singe il menait avec lui. « C'est, répondit l'hôtelier, un fameux joueur de marionnettes, qui se promène depuis quelque temps dans cette partie de la Manche aragonaise, montrant un spectacle de Mélisandre délivrée par le fameux don Gaïferos, qui est bien l'une des meilleures histoires et des mieux représentées qu'on ait vues depuis longues années dans ce coin du royaume. Il mène aussi un singe de la plus rare habileté qu'on ait vue parmi les singes, et qu'on ait imaginée parmi les hommes. Si on lui fait une question, il écoute attentivement ce qu'on lui demande, saute aussitôt sur l'épaule de son maître, et, s'approchant de son oreille, il lui fait la réponse à la question, laquelle réponse maître Pierre répète sur-le-champ tout haut. Il parle beaucoup plus des choses passées que des choses à venir, et, bien qu'il ne rencontre pas juste à tout coup, le plus souvent il ne se trompe pas, de façon qu'il nous fait croire qu'il a le diable dans le corps. On paie deux réaux par question, si le singe répond..., je veux dire si son maître répond pour lui, après qu'il lui a parlé à l'oreille. Aussi croit-on que ce maître Pierre est fort riche. C'est un galant homme, comme on dit en Italie, un bon compagnon, qui se donne la meilleure vie du monde. Il parle plus que six, boit plus que douze, et tout cela aux dépens de sa langue, de son singe et de son théâtre. »



En ce moment, maître Pierre revint conduisant sur une charrette les tréteaux et le singe, qui était grand et sans queue, avec les fesses de feutre, mais non de méchante mine. A peine don Quichotte l'eut-il vu, qu'il demanda : « Dites-moi, seigneur de vin, quel *peje pigliamo*¹ qu'arrivera-t-il de nous ? »



¹ Quel poison prenons-nous ? expression italienne prêtée par Cervantès à don Quichotte.

Eindelijk, in minder dan twee *minuten* smeed hij het gansche tooneel op den grond, terwijl al zijn poppen aan stukken en brokken waren gehakt. De vergadering der hoorders geraakte in opschudding; de aap vluchtte op de daken der herberg; neef schrikte, de page werd bang en tot Sancho Panza zelven toe beving een zeer groote angst, want gelijk hij zwoer nadat



de storm voorbij was, nooit had hij zijn heer in zulk toorn gezien. Toen nu de algeheele vernieling van het tooneel volbracht was, bedaarde Don Quichot een weinig en riep:

— Leve het dolende ridderschap!

— O natuurlijk, laat ze leven, maar laat mij maar sterven. Jammerde de arme poppenkastman, met sidderende stem. Een

Don Quichotte, voyant une telle tourbe de Maures et entendant un tel bruit, crut qu'il serait convenable d'aider ceux qui fuyaient, et s'écria en se redressant :

« Je ne consentirai pas qu'à mon époque et en ma présence, on joue un mauvais tour à un aussi vaillant chevalier que don Gaïferos. Arrêtez, canailles; ne le suivez ni ne le poursuivez, ou je vous déclare la guerre. »

Parlant et agissant, il dégaina son épée, s'approcha d'un bond de la scène, et les coups rapides commencèrent à pleuvoir avec une furie sans exemple sur les marionnettes maures, renversant les unes, décapitant les autres, estropiant celles-ci, meurtrissant celles-là. Entre autres coups, notre chevalier en porta un de haut en bas, coup si formidable que si maître Pierre ne fût descendu et ne se



fût blotti sous les planches, il aurait eu la tête fendue avec plus de facilité que si elle eût été de pâte de massepain.



En de jonkvrouw met de zeep behandelde zijn baard... (blz., 394.)

— Donna Rodriguez van Grialba heet ik, antwoordde de
gezelschapsdame: wat is er van uw dienst, broeder?

Waarop Sancho antwoordde:

DON QUICHOT



risible visage que l'on puisse imaginer. Lorsque les spectateurs, qui étaient nombreux, le virent avec un cou d'une demi-aune, plus que brun, les yeux fermés, la barbe pleine de savon, il leur fallut de grands efforts et une grande discrétion pour garder leur sérieux. Les damoiselles de la plaisanterie n'osaient regarder ni leur maître ni leur maîtresse, qui, partagés entre l'envie de rire et la colère, ne

— Het blijkt, Sancho, antwoordde de hertogin, dat gij de hoffelijkheid en gedienschtigheid in persoon zijt. Men bemerkt dat gij in de school en aan den boezem van Don Quichot zijt opgevoed. O, gezegende eeuw, die zulk een ridder en zulk een trouwen schildknaap gezien heeft! Sta op, mijn broeder, ik zal uw beleefdheden vergelden en mijn gemaal, den Hertog verzoeken, dat hij u het beloofde goeverneurschap toesta.

Hier eindigde het onderhoud en ieder ging een uiltje van gen, volgens spaansche gewoonte, want Spanje is een luchtstreek, bijwijken zoo heet als het vagevuur.



HOOFDSTUK XXXIII

Verdere lotgevallen van Don Quichot en zijn
schildknaap aan het hertogelijk hof.

Zoodra Sancho wakker schoot werd hij onmiddellijk bij de hertogin ontboden die hem het verhaal vroeg der betoovering

CHAPITRE IV

De la spirituelle et gracieuse conversation qui eut lieu entre Sancho Pança
et sa femme Thérèse Pança.



SANCHO arriva chez lui si content et si joyeux, que, reconnaissant son allégresse à une portée de mousquet, sa femme ne put s'empêcher de lui dire :

« Qu'apportez-vous, ami Sancho, que vous rentrez si gai?

— Femme, répondit-il, si Dieu le voulait, je serais bien aise de

ne pas être si gai que j'en ai l'air.

— Je ne vous comprends pas, cher mari, répliqua Thérèse, et je ne sais ce que vous voulez dire.

— Voici l'affaire, Thérèse, répondit Sancho : je suis gai parce que je suis décidé à servir de nouveau mon maître Don Quichotte, qui veut sortir une troisième fois à la recherche d'aventures, et je me décide à l'accompagner parce que ma pauvreté l'exige.

— Remarquez, Sancho, que depuis que vous vous êtes fait membre de chevalier errant, vous parlez d'une manière si embrouillée que personne ne vous comprend plus.

— Il suffit que Dieu me comprenne, femme, répliqua Sancho; il est le grand auditeur de toutes choses; n'en parlons plus. N'oubliez pas, sœur, qu'il vous appartient de bien soigner le grison durant les trois jours qui vont suivre, afin qu'il soit propre à prendre les armes. Doublez-lui les rations, vérifiez l'état du bât et des autres harnais, car nous n'allons pas à la noce, mais faire le tour du

schoone Dulcinea haar hoofd voor het hertogelijk paar en maakte eene diepe buiging voor Sancho.

Dien avond gaf Sancho, toen hij alleen was, zich een vijftal zeer zachte slagen met een berken roede. Dat scheen hem genoeg om mee te beginnen.



HOOFDSTUK XXXIV.

Sancho Panza vertrekt naar zijn eiland.

In al de vreugde, alsook in den tegenslag, vergat Sancho echter zijn eiland niet. Menigmaal zinspeelde hij er op, toen op zekeren dag de hertog hem liet roepen en hem zeide :

— Vriend Sancho, tot belooning van uw flink gedrag ben ik besloten u het landvoogdijschap te schenken over een eiland.

Onze wakkere schildknaap boog zich onderdanig, doch een



CHAPITRE V.

Du spirituel, profond et gracieux entretien qu'eurent ensemble Sancho Panza et sa femme Thérèse Panza, ainsi que d'autres événements dignes d'heureuse souvenance.



En arrivant à écrire ce cinquième chapitre, le traducteur de cette histoire avertit qu'il le tient pour apocryphe, parce que Sancho y parle sur un autre style que celui qu'on devait attendre de son intelligence bornée, et y dit des choses si subtiles qu'il semble impossible qu'elles viennent de lui. Toutefois, ajoute-t-il, il n'a pas voulu manquer de la traduire, pour remplir les devoirs de son office. Il continue donc de la sorte :

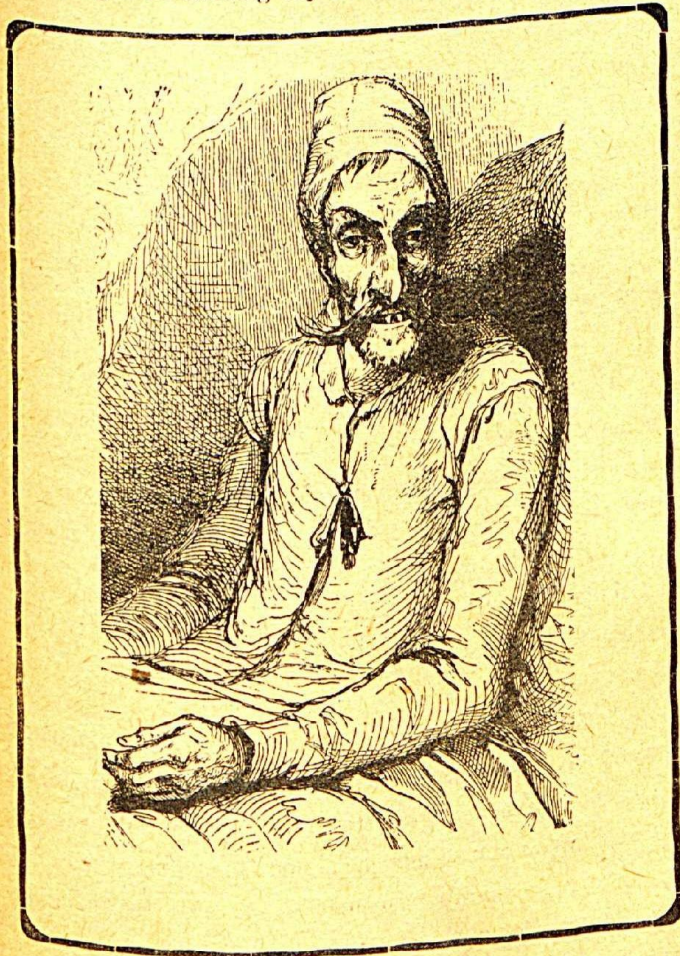
Sancho rentra chez lui si content, si joyeux, que sa femme aperçut son allégresse à une portée de mousquet, tellement qu'elle ne put s'empêcher de lui demander : « Qu'avez-vous donc, ami Sancho, que vous

revenez si gai? — Femme, répondit Sancho, si Dieu le voulait, je serais bien aise de ne pas être si content que j'en ai l'air. — Je ne vous entends pas, mari, répliqua-t-elle, et ne sais ce que vous voulez dire, que vous seriez bien aise, si Dieu le voulait, de ne pas être content; car, toute sotte que je suis, je ne sais pas qui peut trouver du plaisir à n'en pas avoir. — Écoutez, Thérèse, reprit Sancho; je suis gai parce que j'ai décidé de retourner au service de mon maître don Quichotte, lequel veut partir une troisième fois à la recherche des aventures, et je vais partir avec lui, parce qu'ainsi le veut ma détresse, aussi bien que



l'espérance de trouver cent autres écus comme ceux que nous avons déjà dépensés; et, tandis que cette espérance me réjouit, je m'attriste d'être forcé de

Bij het afscheidnemen kuste hij de handen van den hertog en de hertogin en ontving hij den zegen van zijn heer, dien



hem met tranen in de oogen gaf en Sancho met snikken ontving.

DON QUICHOT

l'amélioration de sa santé, bien que sa guérison leur parût presque impossible. Ils convinrent de ne toucher devant Don Quichotte aucun point de chevalerie errante, afin de ne pas s'exposer au danger de découdre les points d'une blessure encore si récente.



Ils se présentèrent enfin devant lui, et le trouvèrent assis sur son lit, si sec, si décharné, qu'il ressemblait à une momie. Ils lui demandèrent des nouvelles de sa santé : il en rendit compte avec beaucoup de bon sens, et parla avec tant de justesse sur tous les sujets qu'on aborda, que les deux examinateurs le crurent revenu à la raison.

Le curé, modifiant sa première résolution, en arriva à raconter quelques nouvelles de la cour, et dit entre autres choses que les

De hofmeester evenwel bracht hem een andere met andere spijzen : Sancho ging haar proeven : maar voor hij er aankwam en het geproefd had, was het stokje er al aan geweest en een edelknaap had haar weggenomen met evenveel vlugheid als die met de vruchten.

Sancho, dit ziende, zat versteld, en allen aanziende, vroeg hij, of hij dat eten moest eten met zijn oogen en niet met zijn mond.



Waarop de man met het stokje antwoordde :

— Er moet niets anders gegeten worden, mijnheer de gouverneur, dan gelijk het gebruik en gewoonte is op de andere eilanden, waar goeverneurs zijn. Ik, mijnheer, ben een dokter en ik wordt bezoldigd op dit eiland om zulks te wezen van zijn goeverneurs, en ik pas op hun gezondheid veel meer dan op de mijne, nacht en dag studeerend en de lichaamsgesteldheid van den goeverneur gadeslaande, ten einde te slagen in hem te genezen, wanneer hij ziek wordt ; het voornaamste

cho qui ronflait encore. Don Quichotte, contemplant son écuyer, s'écria avant de le réveiller :



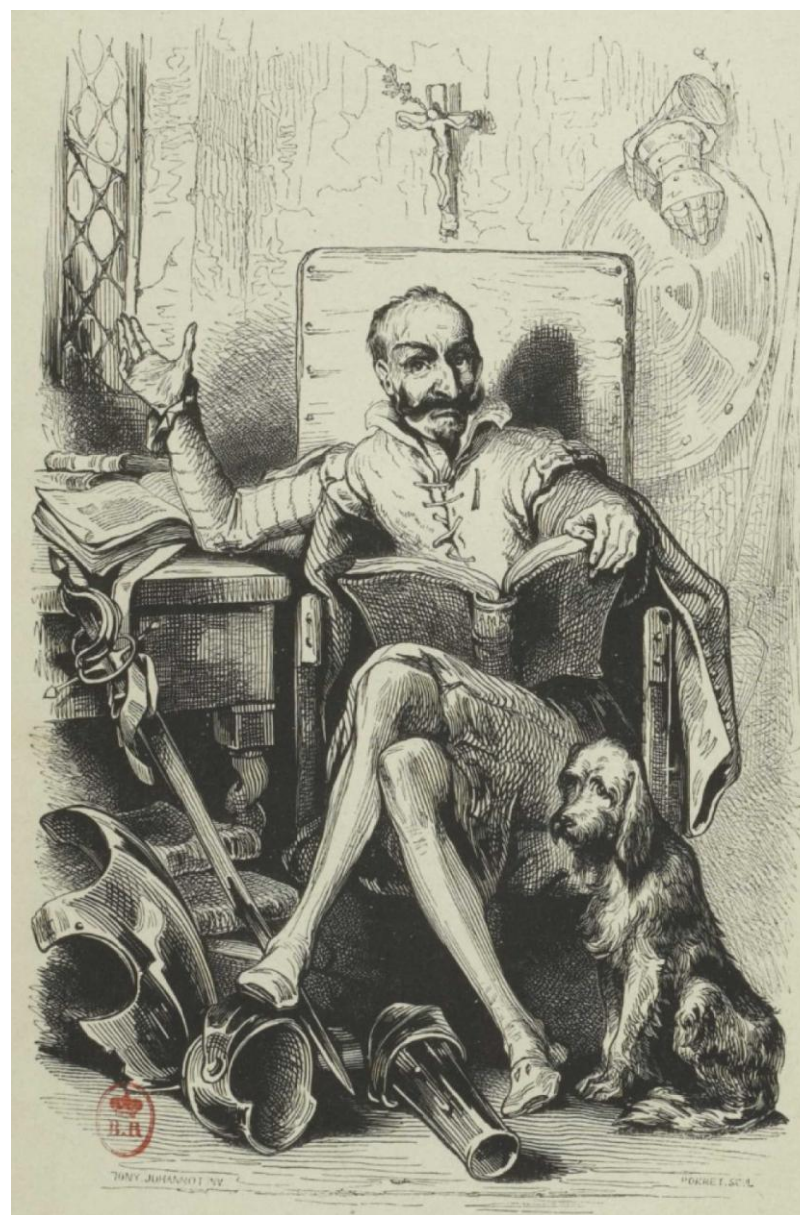
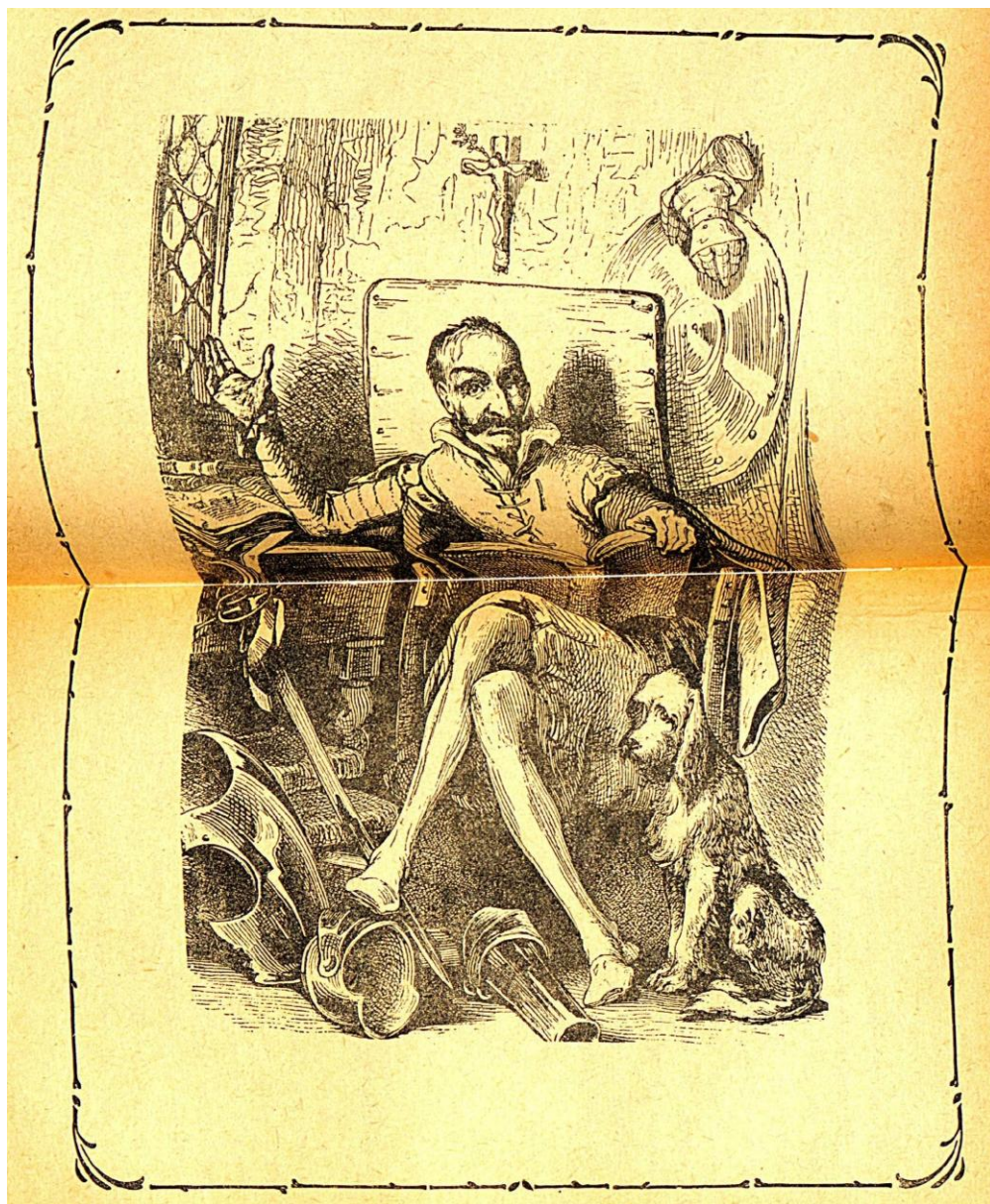
« O toi, bienheureux parmi ceux qui vivent sur la surface de la terre, car, sans envie et sans être envié, tu dors l'esprit tranquille ! Tu n'es ni persécuté par les enchanteurs, ni troublé par les enchantements. Dors, dirai-je et répéterai-je cent fois, toi que le souci de payer tes dettes ne prive pas plus de sommeil que l'inquiétude de savoir comment tu feras pour manger demain. L'ambition ne te tourmente pas plus que la vaine pompe du monde, et les limites de tes désirs ne s'étendent pas plus loin qu'à songer aux soins réclamés par ton âne ! »

A tout cela Sancho ne répondait rien ; il dormait, et il n'aurait pas bougé de sitôt, si Don Quichotte ne l'eût réveillé en le touchant du bout de sa lance. L'écuyer ouvrit des yeux somnolents, regarda de tous côtés et dit :

« Des environs de cette ramée, si je ne me trompe, vient un parfum qui rappelle plutôt le fumet de jambon rôti que celui du junc et du thym. Par mon saint patron ! des noces qui commencent par de telles senteurs doivent être abondantes et généreuses.

— Tais-toi, glouton, répondit Don Quichotte, et lève-toi.

— Si Votre Grâce avait bonne mémoire, dit Sancho, elle se souviendrait des chapitres du traité que nous avons conclu avant



Waarin Mieke Panza, Sancho's vrouw, een rol speelt.



Laat ons, vooraleer onze goeverneur, vol ontmoediging en verontwaardiging het stof des eilands van zijn schoenen stampst en zijn goeverneurssluier over de haag werpt, naar zijn dorp gaan, om te zien hoe het zijn waardige vrouw Mieke Sancho stelt.

Er was een groot bezoek bij Mieke geweest.

De hertogin had een page gezonden met een brief van Sancho, een van haar zelve en met een groot snoer van kostbare koralen ten geschenke.

De page was goed de les opgelegd en vertrok naar Sancho's dorp.

Vóór hij er binnen kwam, zag hij aan beek een menigte vrouwen staan wasschen en hij trok er op af haar vragend:

— Wie van u lieden kan me zeggen waar een zekere Marie Sancho woont, huisvrouw van Sancho Panza, schildknaap van den ridder Don Quichot van de Mancha?

Een meisje trad vooruit en antwoordde:

mes seize ans accomplis; du moins, à ce que dit mon père, je ne les aurai que le jour de la Saint-Michel. » Dorothée ne put s'empêcher de rire en voyant combien Doña Clara parlait encore en enfant. « Reposons, lui dit-elle, pendant le peu qui reste de la nuit; Dieu nous enverra le jour, et nous en profiterons, ou je n'aurais ni mains ni langue à mon service. »

Elles s'endormirent après cet entretien, et dans toute l'hôtellerie régnait le plus profond silence. Il n'y avait d'éveillé que la fille de l'hôtesse et sa servante Maritornes, lesquelles, sachant déjà de quel pied clochait Don Quichotte, et qu'il était à faire sentinelle autour de la maison, armé de pied en cap et à cheval, résolurent entre elles de lui jouer quelque tour, ou du moins de passer un peu le temps à écouter ses extravagances.

Or, il faut savoir qu'il n'y avait pas, dans toute l'hôtellerie, une seule fenêtre qui donnât sur les champs, mais uniquement une lucarne de grenier par laquelle on jetait la paille du dehors. C'est à cette lucarne que vinrent se mettre les deux semi-demoiselles. Elles virent que Don Qui-



chotte était à cheval, immobile et appuyé sur le bois de sa lance, poussant de temps à autre de si profonds et de si lamentables soupirs qu'on

kleederen van het fijnste laken, dat de goeverneur maar een enkele dag op de jacht aan had en dat hij geheel zend voor de juffrouw.



— Hij leve duizend jaren ! antwoordde de dochter, en die het brengt niet minder, ja zelfs tweeduizend als het noodig is.

Hierop ging Mieke het huis uit met de brieven en met het snoer om haar hals, en zij liep al trommelende op de brieven alsof het op een rinkelbom was, en bij toeval den pastoor en Samson Carrasco ontmoetende, begon zij te dansen en te zeggen :

— Waarlijk, thans is er geen arme nicht meer : wij hebben een goeverneurschap ; laat de pronkerig-

ste adelvrouw het nu maar met mij opnemen : ik zal haar in het pak steken !

— Wat is dat, Maria Panza ? wat zijn dat voor zotheden en wat zijn dat voor papieren ?

— Het is geen andere gekheid, dan dat dit brieven zijn van hertoginnen en van goeverneurs ; en wat ik hier om mijn hals heb, zijn fijne koralen, het slot is van geslagen goud en ik ben goeverneursvrouw !

— De Hemel beware u, wij begrijpen elkander niet, Maria en wij weten niet, wat gij zegt.

dépit des années ; fort, étant malade ; capable de redresser des torts, étant courbé par l'âge ; et surtout que vous vous croyiez chevalier, ne l'étant pas ?

— Brisons là, s'écria Don Quichotte ; c'est en vain que vous vous efforceriez de me convaincre. »



En ce moment on frappa à la porte ; la gouvernante ayant demandé qui était là, Sancho Pança répondit que c'était lui. La bonne dame, reconnaissant la voix de l'écuyer, courut se cacher pour ne pas le voir, tant elle le détestait. La nièce ouvrit. Don Quichotte alla recevoir son écuyer les bras ouverts, l'entraîna dans sa chambre dont il ferma la porte, et tous deux eurent une longue conversation qui ne le cède en rien à la précédente.



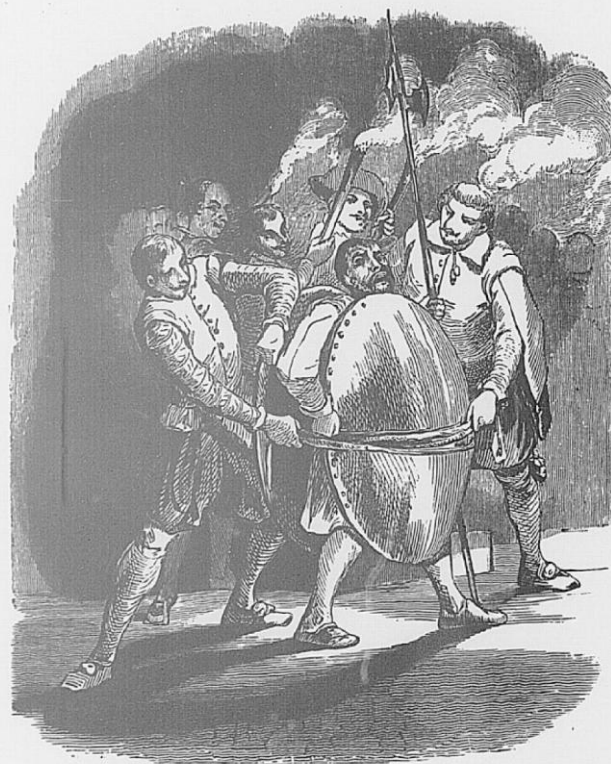
en vooral van een eiland, daar allen of de meesten, den koning toebehoorden.

Waarop de edelknaap antwoordde ;



Hoe bliksems zal ik loopen ! riep hij. Ik kan mijn voeten niet bewegen. (blz. 469).

— Dat mijnheer Sancho Panza goeverneur is, daaraan valt niet te twijfelen ; of het een eiland is of niet, wat hij



pêché par ces boucliers, si bien collés à mes chairs ! Ce qu'il vous faut faire, c'est de me porter et de me placer soit en travers, soit debout devant un guichet, je le défendrai à l'aide de cette lance ou de mon corps.

— Marchez, seigneur gouverneur, s'écria un des assistants, c'est la peur plus que les boucliers qui vous empêche d'avancer. Finissez-en et remuez-vous ; il est tard, le nombre des ennemis s'accroît, les cris augmentent et le péril devient imminent. »

Excité par ces exhortations et par ces injures, le pauvre gouverneur essaya de marcher et roula si rudement sur le sol qu'il crut

even arm van hier ga als ik kwam, dat is bewijs genoeg, meen ik, dat ik eerlijk man ben gebleven !

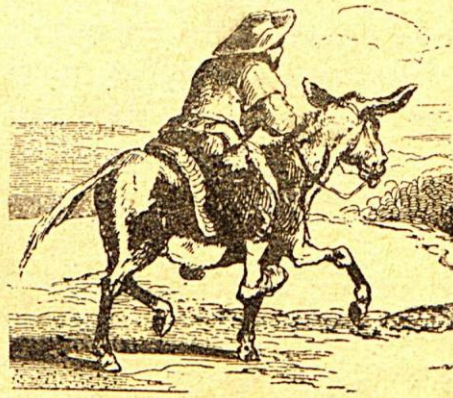
— De groote Sancho heeft gelijk ! riep dokter Pedro, bedroeven wij ons hem te zien vertrekken, maar laat ons hem zijn volle vrijheid laten.

Dit woord gaf den doorslag.

Men bood den gouverneur aan, ja, men drong hem mee te nemen alles wat hij zou kunnen noodig hebben, maar Sancho wenschte anders niet, dan een weinig haver voor zijn ezel en een brood met kaas voor zich.

Na nu van ieder afscheid te hebben genomen en dat niet zonder tranen, ging hij op weg, zijn boosaardige plagers, die hem gekweld hadden, even verbaasd over zijn plotseling besluit als over zijne diepe wijsheid, achterlatend.

En zoo was het met Sancho's goeverneurschap amen en uit.



— Parmi celles-là, mon ami, répondit Don Quichotte, doit se trouver celle que je cherche.

— C'est possible, répondit le laboureur. Adieu, voici l'aube. »

Et, fouettant ses mules, il n'attendit pas d'autres questions. Sancho qui vit son maître indécis et assez mécontent, lui dit :

« Le jour va paraître, señor, et il ne serait pas prudent que le soleil nous trouvât dans les rues. Il vaut mieux, je crois, sortir de la ville, Votre Grâce s'embusquera dans quelque bois des environs. Je reviendrai lorsqu'il fera jour, et je ne laisserai pas un coin du village sans y chercher le palais de ma maîtresse.

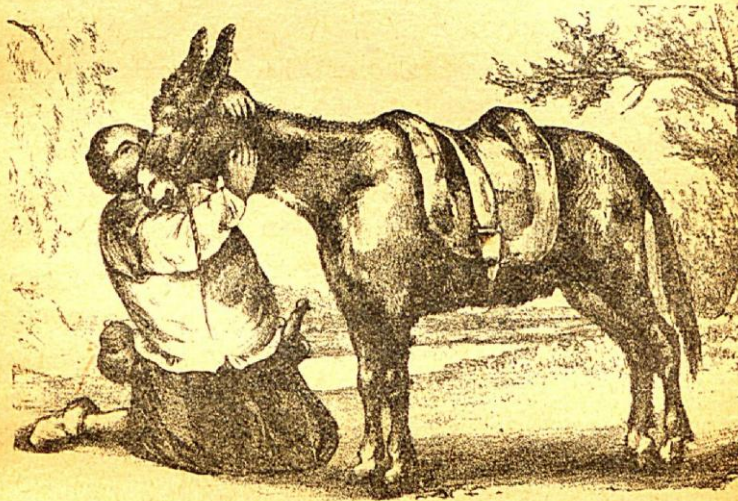
— Tu viens de renfermer, Sancho, s'écria Don Quichotte, mille sentences dans le cercle de ton bref discours. Le conseil que tu me donnes, je l'accepte avec joie. Suis-moi, fils ; mettons-nous en quête d'un endroit où je puisse me poster, tandis que tu reviendras auprès de ma dame. »

Sancho mourait d'envie d'entraîner son maître hors du village, afin qu'il ne découvrit pas le mensonge de la réponse qu'il lui avait portée dans la Sierra Morena de la part de Dulcinée. Il pressa donc le départ qui s'exécuta aussitôt. A deux milles du Toboso, ils trouvèrent un petit bois où Don Quichotte s'embusqua, tandis que Sancho revenait en arrière pour parler à Dulcinée, ambassade durant laquelle il lui arriva des choses qui demandent une nouvelle attention et un nouveau récit.



te doen vertoonen op een balkon, dat uitkwam op een der voornaamste straten van de stad, ten aanzien van het volk en van de jongens, die hem als een aap aanstaarden.

Opnieuw renden de heeren in livreeën voor hem voorbij, alsof zij die voor hem alleen, en niet om dien feestdag te vervroolijken, hadden aangetrokken, en Sancho was hoogst



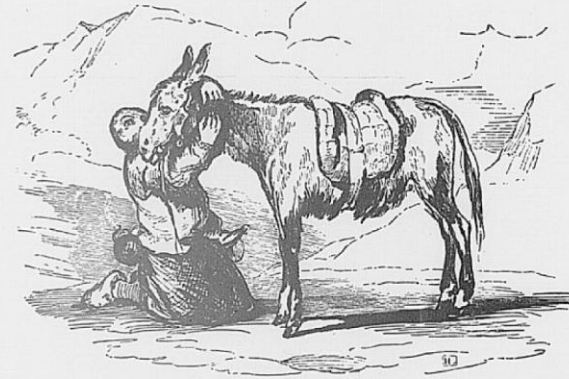
Daar, bij zijn ezel gekomen, nam hij diens kop tusschen zijn handen. (blz. 471)

tevreden, daar het hem toescheen, dat hij op een bruiloft was.

Dien dag aten bij Don Antonio eenige zijner vrienden, die allen Don Quichot vereerden en behandelden als een dolende ridder, waarover hij, opgeblazen en hoovaardig, barstte van tevredenheid.

De geestigheden van Sancho waren zoo menigvuldig, dat

Et il le baisait et le caressait comme s'il eût eu affaire à une personne intelligente. L'âne se taisait, se laissant embrasser et caresser



par Sancho sans répondre une seule parole. La cavalcade rejoignit l'écuyer, et chacun le félicita d'avoir recouvré le grison, surtout Don Quichotte qui lui déclara ne pas annuler pour cela la lettre de change des trois ânes, ce dont Sancho le remercia.

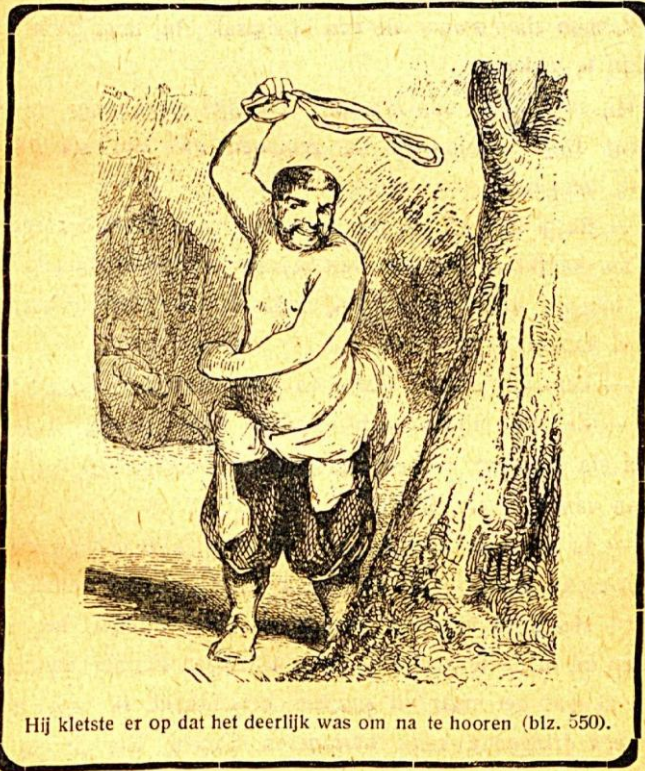
« Jetons un voile sur nos querelles passées, ami Sancho, reprit Don Quichotte, et dis-moi, sans bouderie et sans rancune, où, comment et quand tu as rencontré Dulcinée. Que faisait-elle? Que lui as-tu dit? Que t'a-t-elle répondu? Qu'as-tu lu sur son visage, tandis qu'elle parcourait ma lettre? Qui te l'a transcrit? Enfin tout ce qu'en cette occasion tu as vu qui soit digne d'être su, dis-le-moi sans rien ajouter et sans mentir pour m'être agréable, mais aussi sans rien retrancher qui puisse amoindrir ma satisfaction.

— Señor, répondit Sancho, s'il faut avouer la vérité, personne ne m'a transcrit la lettre, attendu que je ne l'ai pas emportée.

— C'est juste, répondit Don Quichotte. Deux jours après ton départ, j'ai retrouvé les tablettes où j'avais écrit la lettre, ce qui me causa un grand chagrin; je croyais toujours que tu reviendrais la chercher dès que tu l'apercevrais qu'elle te manquait.

— J'aurais agi ainsi, répondit Sancho, si je ne l'avais pas apprise par cœur lorsque Votre Grâce m'en fit la lecture, de façon

hun knapzak zat, tot groote teleurstelling van Sancho, die het dolende ridderschap eerst dan goed vond, wanneer het zijn



Hij kletste er op dat het heerlijk was om na te hooren (blz. 550).

maag en ingewanden in hertogelijke paleizen of bij prinsen kon vullen.

't Was een donkere nacht, geen star pinkte aan den hemel of zij was door lichte nevels aan het menschelijk oog onttrokken.

« payé, bras cassés. » Que Votre Grâce se recule un peu et me laisse m'administrer mille autres coups; en deux séances comme celle-ci, nous aurons terminé l'affaire et nous aurons de l'étoffe de reste.

— Puisque tu te trouves en si bonne disposition, répondit Don Quichotte, que le ciel t'aide; frappe-toi, je me retire. »

Sancho se remit à l'œuvre avec tant d'énergie, qu'il eut bientôt enlevé l'écorce de plusieurs arbres, tant il mettait d'ardeur à se



flageller. Élevant une fois la voix et appliquant un coup formidable sur un hêtre, il s'écria .

« Ici mourra Samson, et tous ceux qui l'accompagnent. »

Don Quichotte, au son de la voix et du formidable coup accourut; s'emparant du licou qui servait de discipline à son écuyer, il lui dit :

« Que le sort me préserve, ami Sancho, de te voir perdre la vie pour mon plaisir! elle doit servir à nourrir ta femme et tes enfants.

beter dolend ridder te zijn. Volg mijn raad, mijnheer, blijf te huis, pas op uw goed, doe de armen wel en ik mag een weerwolf worden zoo het u slecht bekomt.



— Zwijg, meisjes, ik weet er het beste van. Brengt mij nu naar bed, want mij dunkt dat ik niet al te best ben. Mijn hoofd doet me zoo zeer.

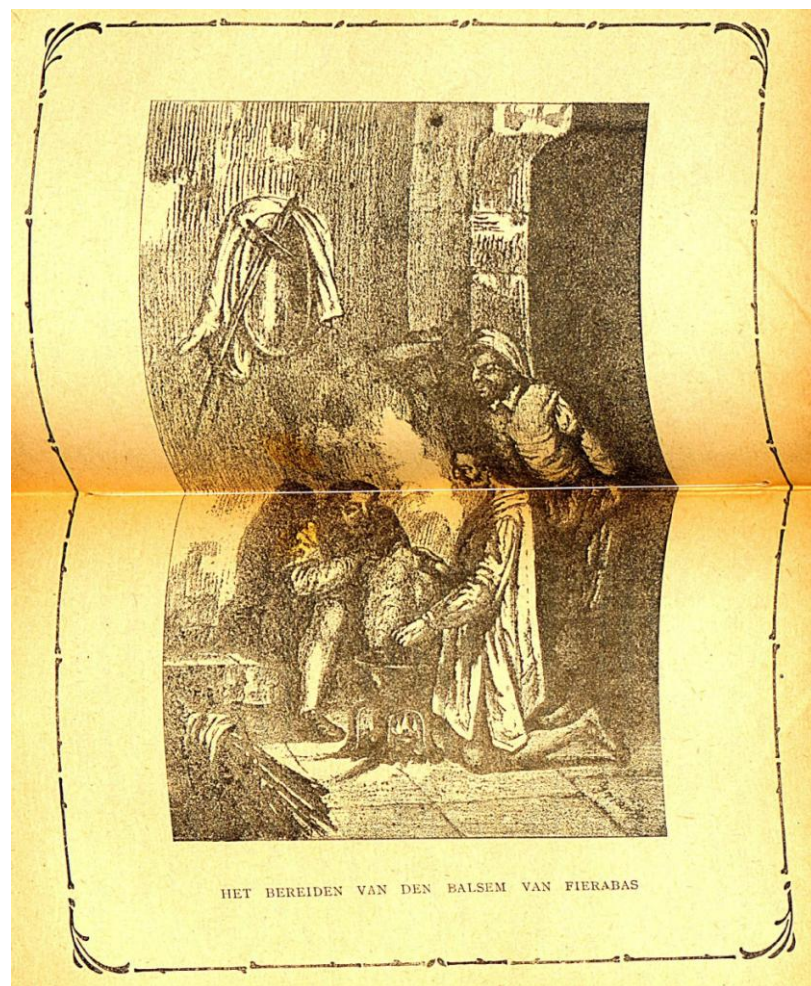
En de goede vrouwen brachten hem te bed, waar zij hem te eten gaven.

señor notaire reprenne la plume. *Item*, je lègue tous mes biens, meubles et immeubles, à Antonia Quijana, ma nièce, ici présente, après en avoir retiré, sur le plus clair, les legs que je laisse à distribuer. Et la première mesure que je veux qu'on prenne, c'est de

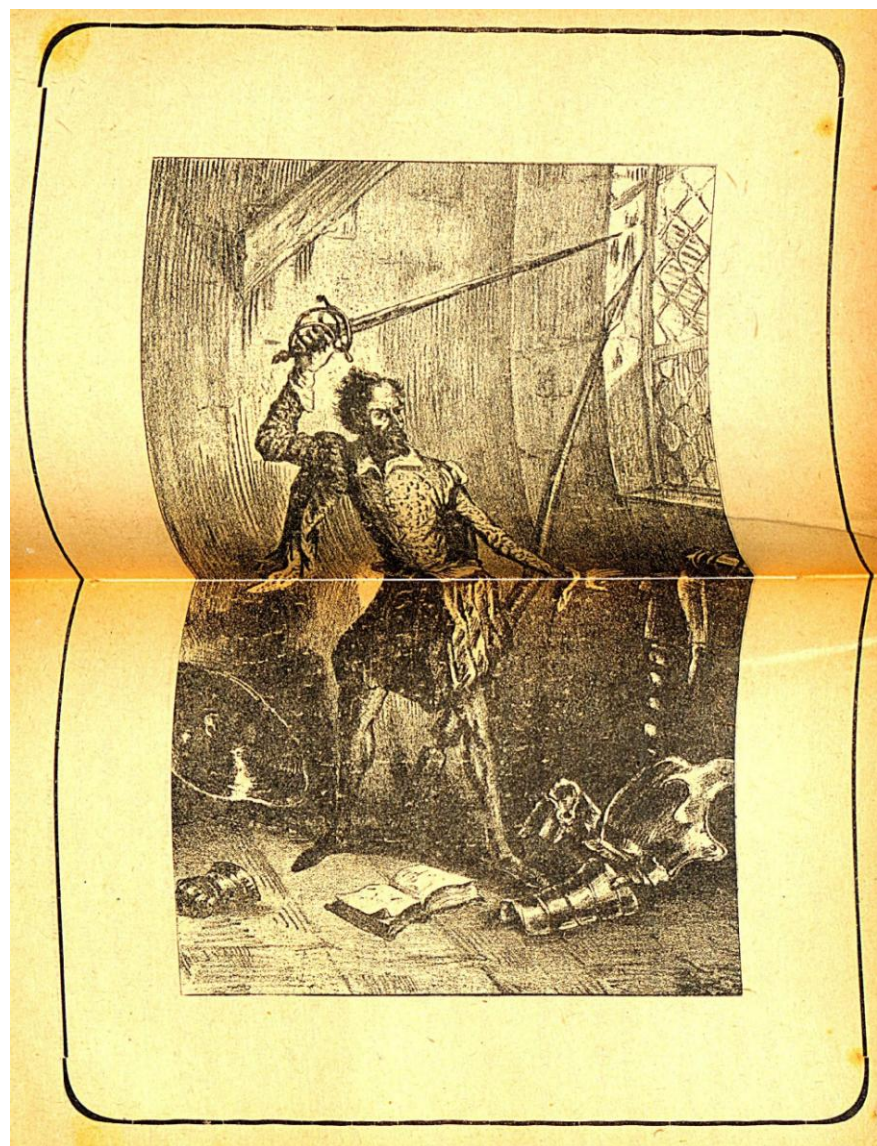


payer le salaire dû à ma gouvernante depuis le temps qu'elle me sert, plus vingt ducats pour l'achat d'une robe. Je nomme mes exécuteurs testamentaires le señor curé et le señor bachelier Samson Carraseo, ici présents. *Item*, je veux, dans le cas où ma nièce Antonia Quijana songerait à se marier, qu'elle ne se marie qu'avec un homme qui, informations prises, ne saura ce que c'est qu'un livre

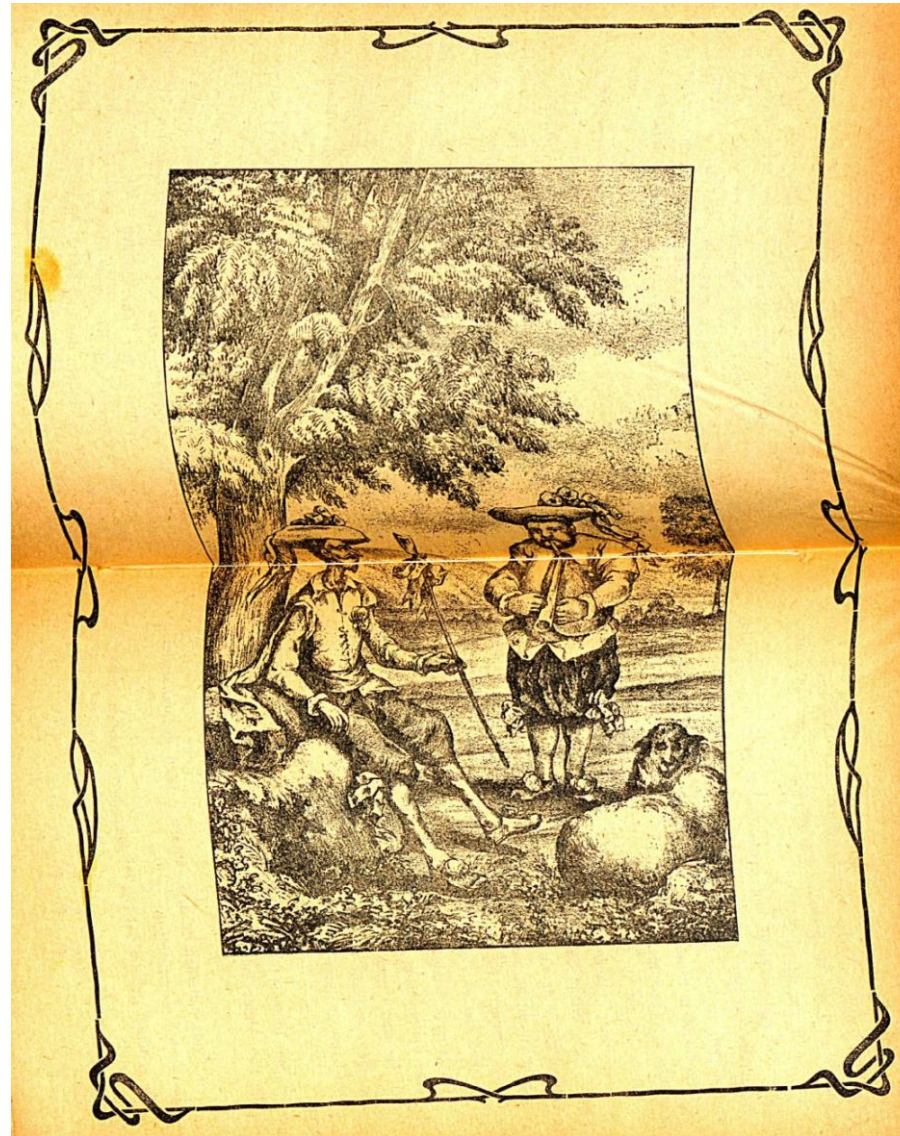
3 « UNIDENTIFIED » afbeeldingen / illustrations. (op 2 bladzijden / sur 2 pages)



Op bladzijden / pages 400-401



Op bladzijden / pages 496-497



Op bladzijden / pages 464-465

Afbeeldingen / Illustrations in Don Quichot Rik Van Fienen	Bladzijde / page	Afbeeldingen van / Illustrations de Tony Johannot in Don Quichotte (1836)	Bladzijde / page
(Don Quichot vecht tegen twee reuzen tegelijk)	Blz. 3	« <i>Il avait coupé par la moitié deux farouches géants</i> »	p. 63(1845)
<i>“Waarna bij hem het eene eind in den mond stak”</i>	Blz. 14	<i>“Il fallait qu’un autre l’embecquât”</i>	p. 11
<i>“Vlucht niet jonkvrouwen”</i>	Blz. 17	<i>“Les servantes le contemplaient”</i>	p. 9
<i>“... zijn lans met beide handen grijpend ...”</i>	Blz. 20	<i>“Il saisit sa lance des deux mains”</i>	p. 15
<i>“Iederen slag deed hij vergezeld gaan van berisping”</i>	Blz. 26	<i>“Il est indigne de s’attaquer à qui ne peut se défendre”</i>	p. 19
<i>“De ridder wilde opstaan maar hij kon niet” (Aflevering 2)</i>	Blz. 33	<i>“C’est par la faute de mon cheval (...) que je suis étendu sur la poussière”</i>	p. 23
<i>“Deze was reeds uit zijn bed opgestaan”</i>	Blz. 44	<i>“Il avait quitté son lit et continuait (...) ses extravagances”</i>	p.35
<i>“Hij verdedigde zijn stelling dat de wereld het meeste nood had aan dolende ridders”</i>	Blz. 49	(avec, e. a., le curé de son village)	p. 2

(Don Quichot ligt op de grond onder een molen) Aflevering 3	Blz. 65	<i>“Le cavalier (...) roula sur l’arène en assez piteux état”</i>	p. 42
(Don Quichot rijdt paard naast Sancho Panza)	Blz. 69	(Don Quichotte à cheval, à côté de Sancho Panza à dos d’âne)	p. 39
(Don Quichot vernieldt zijn uitrusting)	Blz. 81	Don Quichotte <i>“lui porta deux coups du tranchant”</i>	p. 65(1845)
<i>“(...) maar ik zie wel dat al de pleisters van een gasthuis ons niet te been zullen helpen”</i> (Aflevering 4)	Blz. 97	<i>“(...) les deux aventuriers dans un piteux état”</i>	p. 63
<i>“Wat is er, broeder Sancho ? vroeg de ridder op pijnlijken toon”</i>	Blz. 102	<i>“Quant à se relever, il avait le corps trop meurtri pour y songer”</i>	p. 24
<i>“Het jammerlijke avontuur met de paardendrijvers”</i>	Blz. 105	<i>“Je compte pour cent, répliqua Don Quichotte”.</i>	p. 62
<i>“Het (...) armzalig bed van Don Quichot stond middenin dat hok (...)”</i>	Blz. 113	<i>“Don Quichotte se coucha sur ce misérable lit”</i>	p. 69
<i>“Hoe Sancho in een deken gejonast werd”</i> (Aflevering 5) (Omgekeerd)	Blz. 129	<i>“(...) l’envoyer en l’air”</i> Johannot = MODEL	p. 80
(Sancho Panza aan het drinken)	Blz. 132	<i>“Prononcer ces paroles et boire fut tout un”</i>	p. 81
(Een vrouw zorgt voor de gewonden van Sancho)	Blz. 133	<i>“L’Asturienne pansa alors Sancho”</i>	p. 71
<i>“Het avontuur met de schapen”</i>	Blz. 145	<i>“Il pénétra dans l’escadron des brebis”</i>	p. 88

<i>“Hoeveel kiezen heeft uw Hoogheid gewoonlijk aan dezen kant ?”</i> (Omgekeerd)	Blz. 161 + kaftillustratie	<i>“(…) la douleur que Don Quichotte ressentait aux mâchoires”</i>	p. 92
(Een paard en 3 honden in paardenstal)	Blz. 164	Rosinante	p. 4
(Sancho) <i>“moest zich den buik vasthouden”</i>	Blz. 167	<i>“Sancho (...) dut bientôt se tenir les côtes pour ne pas étouffer”</i> (de rire)	p. 104
(Don Quichot ligt op de grond in de armen van Sancho Panza)	Blz. 177	<i>“Qui a pu mettre Votre Grâce dans un tel état ?”</i>	p. 25
(Sancho Panza aan het eten)	Blz. 192	(Sancho Panza mangeant)	p. 143
<i>“Don Quichot haalt Sancho Panza, onder belofte hem tot gouverneur van een eiland aan te stellen”</i> (uittreksel) Aflevering 7	Blz. 193	<i>“il (...) lui promit tant de choses que le pauvre homme se décida à partir avec lui”</i> Naar Gustave Doré	p.44bis
<i>“het avontuur met de galeiboeven”</i>	Blz. 209	(grêle de pierres)	p. 122
(Don Quichot rijdt paard naast Sancho Panza) Aflevering 8	Blz.225	(Don Quichotte à cheval, à côté de Sancho Panza à dos d'âne) Gustave Doré	p.46bis
<i>“toen deed zijn heer eenige buitelingen”</i>	Blz.240	<i>“(il) exécuta deux cabrioles et deux culbutes la tête en bas”</i>	p. 136
<i>“Sancho sneed eenige bremstruiken af”</i>	Blz. 241	<i>“(…) tu coupes des branches de ces genêts”</i>	p.342(1845)
<i>“Sancho Panza en zijn grauwtje”</i> Aflevering 9	Blz. 257	(Sancho Panza, debout, prenant appui sur son âne)	p. 37

<i>“Don Quichot in boete”</i>	Blz. 273	(Don Quichotte, assis, pensif)	p.344(1845)
<i>“Toen ik haar wilde helpen om een zak graan op een ezel te laden (...)”</i>	Blz. 284	(Sancho Panza charge un sac de grain sur le dos d’un âne)	p. 170
<i>“(...) sloeg hij links en rechts als een dolle man”</i> Aflevering 10	Blz. 289	<i>“il s’escrimait à tort et à travers”</i>	p. 184
(Don Quichot vertelt iets aan 5 andere personen)	Blz. 293	(Don Quichotte, assis, s’adresse à 5 auditeurs)	p.238(1845)
<i>“(...) zij maakte een strik van den halster (...), wierp die om des ridders hand (...)”</i>	Blz. 298	<i>“il tirait le bras, afin de savoir s’il pourrait se dégager”</i>	p. 203
<i>“Hij vatte met de eene hand den zadel en met de andere gaf hij den barbier een vuistslag (...)”</i>	Blz. 304	<i>“Sancho (...) saisit le bât d’une main et lança de l’autre un tel coup de poing (...)”</i>	p. 209
(Don Quichot wordt in een kooi op een kar gezet)	Blz. 311	(Don Quichotte est mis dans une cage, placée sur un chariot)	p. 228
<i>“Zij plaatsen Don Quichot op de kar”</i>	Blz. 315	« Don Quichotte, assis dans la cage, (...) restait appuyé contre les barreaux »	p. 229
(Don Quichot in zijn bed spreekt met Sancho) Aflevering 11	Blz. 321	« Votre Grâce (...) peut dormir tant qu’elle voudra » Johannot = MODEL	p. 189
<i>“Laat ons rijden, of ik zal u met mijn ezel overhoop rijden alse en spel kegels”</i>	Blz. 334	« Il prit le licou de la monture d’une des jeunes femmes, se mit à genoux devant elle (...) »	p. 295
(Sancho wordt belet binnen te gaan)	Blz. 337	« Vous n’entrerez pas ici (...) »	p. 260

« Zijn kop geheel uit de kooi stekende, staarde hij (de leeuw) naar buiten »	Blz. 339	« Don Quichotte seul osa le regarder »	p. 342
“de roomkaasjes plat en sappig” Aflevering 12	Blz. 353	“c’est du fromage mou que tu as mis là-dedans” Chapitre XVII	p.529(1845)
(meester Peter en zijn aap)	Blz. 365	(maître Pierre et son singe)	p.590(1845)
“in minder dan twee minute smeedt hij het gansche toneel op den grond”	Blz. 369	“Entre autres coups, notre chevalier en porta un de haut en bas”	p. 369
“En de jonkvrouw met de zeep behandelde zijn baard”	Blz. 385	“Ils le virent ... la barbe pleine de savon”	p. 402
(ezel)	Blz. 399 + 456 + 599	(âne) Chapitre IV	p. 270
“het bereiden van den balsam van Fierabas”	Blz. 400-401	UNIDENTIFIED	?
(Sancho in vreugde dansend) Hoofdstuk XXXIII	Blz. 411	(Sancho dansant de joie) Chapitre V	p.458(1845)
(Don Quichot, op zijn bed zittend) Aflevering 14	Blz. 417	(Don Quichotte, assis sur son lit)	p. 256
(Sancho onder een boom slapend)	Blz. 425	(Sancho dormant sous un arbre)	p. 348
(Don Quichot zit en heeft een boek in zijn linkerhand)	Blz. 432-433	(Don Quichotte, assis et tenant un livre de la main gauche)	Entre page de titre et “Notice”
(Twee jonge vrouwen aan een venster)	Blz. 441	(“deux semi-demoiselles à une lucarne)	p.622(1845)

(Sancho aan een deur kloppend)	Blz. 447	(Sancho frappant à une porte)	p. 277
(<i>"Hoe bliksems zal ik lopen ! riep hij" ...</i>)	Blz. 449	(Sancho lié entre 2 boucliers)	p. 501
(Don Quichot aan het slapen ?)	Blz. 465	UNIDENTIFIED	?
(Sancho ezel rijdend)	Blz. 474	(Sancho à dos d'âne)	p. 220
(Sancho Panza hangt, met een koord onder zijn schouders)	Blz. 481	UNIDENTIFIED	?
(Don Quichot alleen aan het vechten in een kamer)	Blz. 496-497	UNIDENTIFIED	?
(<i>"Daar bij zijn ezel gekomen, nam hij diens kop tusschen zijn armen"</i>) Aflevering 17	Blz. 515	(Sancho embrassant son âne) Johannot = MODEL	p. 166
(Don Quichot en Sancho Panza herders naast schapen)	Blz. 528-529	UNIDENTIFIED	?
(Een man aan het zitten en aan het knuselen)	Blz. 530-531	UNIDENTIFIED	?
(<i>"Hij kletse er op dat het heerlijk was om n ate hooren"</i>) Aflevering 17	Blz. 545	(Sancho se flagelle)	p. 524
(Don Quichot, op zijn sterfbed)	Blz. 559	(Don Quichotte sur son lit de mort)	p. 537
Afbeeldingen / Illustrations in Don Quichot Rik Van Fienen	Bladzijde / page	Afbeeldingen van / Illustrations de Tony Johannot in Don Quichotte (1836)	Bladzijde / page

BIBLIOGRAPHIE / BIBLIOGRAFIE.

c:lvd:681130

Bookmark <http://anet.be/record/opacehc/c:lvd:681130/N>

Publicatie

Titel Don Quichot

Auteur [de Cervantes Saavedra, Miguel](#) [pass. aut.]
[van Fienen, Rik](#) [Opdebeek, Lode] [bew.]

Uitgave Antwerpen : [Opdebeek](#), datum van publicatie niet gekend

Omvang 572 p. : ill.

Stad Antwerpen | Cultuur, Sport, Jeugd en Onderwijs | Musea en Erfgoed | [Erfgoedbibliotheek Hendrik Conscience](#)

Hendrik Conscienceplein 4 | 2000 Antwerpen

Dank aan Erfgoedbibliotheek Hendrik Conscience

www.consciencebibliotheek.be

Miguel de **Cervantes** Saavedra ; *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* (traduction par Louis Viardot ; illustrations par **Tony Johannot**) ; Paris, J.-J. Dubochet, **1836**, tome 1 :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600261x>

Miguel de **Cervantes** ; *Don Quichotte illustré* : 800 dessins par **Tony Johannot** en 1 volume (100 livraisons) ; Paris, J.J. Dubochet et Cie ; **1845**, XVI-888 p. :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86001991>

Miguel de **Cervantes** ; *L'ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche* ; 1863, Paris, Hachette, **1863**, deux volumes, XXIII-459 + 515 pages. (377 illustrations de **Gustave Doré**, dont 120 planches hors texte, toutes gravées sur bois par Héliodore Pisan) :

Tome **1** : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5739492x>

Tome **2** : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1044812g/f67.image>

Nos remerciements à la Bibliothèque Nationale de France.

GOORDEN, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Emiel WALRAVENS (1879-1914) : **33**) De afbeeldingen in / Les illustrations dans *Generaal De Wet, held van Zuid Afrika* (1907) **van** / de Rik **VAN FIENEN** (1869-1930) :

<http://www.idesetautres.be/upload/EMIEL%20WALRAVENS%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2033%20GENERAAL%20DE%20WET%20HELD%20ZUID%20AFRIKA%20RIK%20VAN%20FIENEN%20BGOORDEN.pdf>